

COMPOSITION CLANIQUE
DE LA PEUPLADE NGBAKA

Vedast Maes, ofm.cap.

TABLE DES MATIERES

Remarques préliminaires	125
1. Ngbaka et Gbaya	119
2. L'origine étrangère de certains groupes Ngbaka	119
3. Le Totémisme	120
4. Division en groupes claniques	121
1) Clans particuliers ou grandes familles patriarcales	
2) Clans frères et clans exogamiques	
3) Lignées généalogiques de clans	
4) Groupements de deux ou plusieurs lignées : sous-groupes	
5) Grands groupes claniques très lâche	
5. Les noms des clans Ngbaka sont précédés d'un préfixe	123
	125
Analyse des groupes claniques	
I. Les Bogbase	125
<i>A) Les Bogbase proprement dits</i>	125
1. Les Bongandi	
2. Les Bombula	
3. Les Bokama	
4. Les Boganamo	
5. Les Bonwamɔnzɔ	
<i>B) Les Bogoro</i>	126
1. Les Boku'da	
2. Les Bonzale	
3. Les Bogbabili-Bogbakundu	
4. Les Bogoro-Boyɔɔ	
5. Bogbadɔɔ-Bombawuli	
6. Les Bokada-Bonwasɔnga	
7. Les Bosumaka	
8. Les Bobindu - Bombisa	
9. Les Bokɔkɔre - Bogbazoro	
10. Les Bosembɔa	
11. Les Bowara	
12. Les Lingo	
II. Les 'Bonwase	131
1. Les Bodigia	131
2. Les Boyele	133
3. Les Bomɛɛ	135
4. Les Bomandea	135
5. Les Bongbia-Bogbena	137
6. Les Bominɛngɛ	138
7. Les Bokanzi	140
III. Les Bokɔnga	140
1) Bodɛbɛ	141
2) Bongba'da	141
3) Bokɔnga	141
4) Bozɔko	142
5) Bobanga	142

6) Bodεμε	142
7) Bodεα	142
8) Boduli	143
9) Bodεngε	143
10) Bokode	143
11) Bogbaguma	144
12) Boday	144
IV. Les Gbεgbεso	145
1. Les Bokεngε	145
2. Les Bogosε̃	146
3. Les Boyambi	147
V. Les Bogεzε	148
VI. Les Bomεgɔ	149
VII. Les Furu	150
<i>Les Furu parmi les Ngbaka</i>	151
a) Les Furu de la Lua	
b) Ceux de la Dεbe	
c) Ceux de la Banga-Melo	
<i>Quelques détails</i>	152
<i>Conclusions</i>	153
VIII. Les Bogilima	154
A. Les Bogilima proprement dits	
a) <i>Groupement Bogilima de la Nguya</i>	
b) <i>Les Bogilima des villages dispersés</i>	
B. Apparentés aux Bogilima	156
a) <i>Bobani et alliés</i>	156
b) <i>Les Bomalanga</i>	157
IX Les Bodangabo	158
X. Les Bokarawa	160
Ceux du Nord	
Ceux du Sud	
<i>Clans d'identité douteuse, cités comme Bokarawa</i>	161
<i>Clans Bokarawa en dehors du pays Ngbaka</i>	161
<i>La relation Bangɔ - Bokarawa</i>	162
XI. Les Bobilisi	162
XII. Les Bozεnε - Bokilio	163
1) Villages autour du centre Bozεnε	
2) Villages sur la route Bwamanda-Mbari	
Généalogie du groupe	164
<i>Notes complémentaires au schéma</i>	
<i>Clans de parenté douteuse</i>	166
<i>Clans Bozεnε parmi les étrangers</i>	167
Conclusion	168

Remarques préliminaires

1. Ngbaka et Gbaya

Les Ngbaka de l'Est et du nord donnent parfois le nom de Gbaya aux Ngbaka de l'Ouest. C'est plutôt un sobriquet qu'un nom ethnique. Une légère différence entre le dialecte de l'Ouest et celui de l'Est se prête ordinairement à cette appellation. Le voisinage des Ngbaka et des Gbaya dans leur ancien habitat de l'actuelle R.C.A., est probablement à l'origine de cette distinction : les Gbaya étaient ceux qui parlaient un autre dialecte. En réalité la comparaison entre les dialectes Ngbaka et la langue Gbaya donne un résultat contraire : le Ngbaka de l'Est se rapproche du Gbaya, tandis que le dialecte Ngbaka de l'Ouest s'en écarte le plus.

Il est vrai que certains groupes claniques sont surtout concentrés à l'Ouest; ce sont les Bogbase, les Bokɔnga, les Boyambi, les Bokɛngɛ, les Bonwase (excepté les Bomɛle et les Bominɛngɛ), et les Bozɛnɛ. Les groupes de l'Est et du Nord sont : les Bokarawa, les Bomɛgo, les Bogɛzɛ, les Bodangabo, les Bomɛle, les Bogilima et les Bobilisi. Parmi ces derniers ce sont peut-être les Bogilima qui ont raison de se vanter d'être plus Ngbaka que les autres; on les retrouve représentés parmi les Ngbaka-Mabo, et beaucoup d'anciens confirmaient que le nom Ngbaka leur appartient en propre.

C'est un fait que déjà avant l'occupation coloniale toute la population s'appelait Ngbaka. Certains auteurs ont commis l'erreur de prétendre dans leurs articles, qui ont paru dans la revue "Congo", que le vrai nom des Ngbaka était Gbaya et que les colonisateurs l'auraient changé en Ngbaka. Le contraire est vrai : ce sont les ethnologues et les linguistes qui ont ajouté le qualificatif Gbaya au nom Ngbaka de notre peuple, pour le distinguer des Ngbaka-Mabo. Il n'existe pas de peuple Ngbaka-Gbaya, mais bien deux peuples de langue et de culture distinctes, qui s'appellent tous les deux Ngbaka, nom qui traduit leur origine commune. Si eux-mêmes ajoutent parfois à leur nom le complément "mabo" ou "mi-na-ge-nde", c'est pour indiquer la différence de leurs langues.

Cependant, les Ngbaka-mi-na-ge-nde ont sans nul doute été gbayaïsés; ils ont accepté la langue et les coutumes de leurs hôtes, les Gbaya. Il est évident qu'ils se sont alliés à ces hôtes, et que ceux-ci continuent à vivre parmi leurs anciens immigrés Ngbaka, plus ou moins entremêlés. A une exception près, -Bomalanga Gbaya et Bomalanga Ngbaka-, on ne trouve plus de clans ou de groupes de clans qui avouent ouvertement être des Gbaya. Comme on a dit plus haut, le nom Gbaya a reçu une autre signification : il n'indique ordinairement qu'une différence de dialecte. Mais il est certain que jadis, avant le mélange des clans, on s'est rappelé longtemps de son origine Gbaya ou Ngbaka. Il serait intéressant pour l'histoire, de savoir si cette tradition est encore transmise, et par quels clans. L'étude de la composition clanique donnera peut-être des résultats dans ce sens.

Une des causes qui rend la recherche difficile est que plusieurs groupes de clans sont de formation récente; les alliances entre Gbaya et Ngbaka se sont faites avant le regroupement.

2. L'origine étrangère de certains groupes Ngbaka

Presque tous les peuples actuels de la terre se composent de groupes d'origine différente. La présente analyse des groupes claniques est un essai de recherche des anciennes origines. Nous renvoyons déjà à ce qui est dit des Furu et des Bokɔnga dans la première partie des

notes historiques. Il y a bien d'autres groupes dont l'origine est discutable. Dans son 'Tableau synoptique des populations', G.Crabbeck, ancien administrateur du territoire de Gemena, divise les Ngbaka comme suit :

- a) Le grand nombre des groupes sont rangés sous le titre :
"Soudanais : Peuplade Mandja, sous-peuplade des Gbaya";
- b) Les Bozɛnɛ et Bokilio sont rangés comme 'bantous':
"Peuplade Kungu, sous-peuplade Ngbaka-Mabo" ;
- c) Un petit groupe, qu'il appelle "Tribu Gbi", est dit d'origine Banda.

Quant à l'origine bantoue des Ngbaka-Mabo, nous renvoyons au chapitre qui traite du substrat Ubangi-Uéléen. La relation des Bozɛnɛ avec les Kungu sera examinée quand nous parlerons du groupe Bozɛnɛ. Les Bogilima se rapprochent probablement plus des Ngbaka-Mabo que les Bozɛnɛ, qui eux semblent avoir plus de relations avec les Kpala. Quant aux Gbi, c'est un petit groupe de clans Ngbaka actuellement répandus au nord de Gemena, sur la route Gemena-Bokada. Ce sont des frères de clan des autres Ngbaka et n'ont aucune relation avec les Banda si ce n'est un long séjour parmi ce peuple : alors que les autres Ngbaka ont émigré vers la moitié du 19^{ième} siècle, eux sont restés parmi les envahisseurs Banda, entre autres les vrais Gbi. Ils n'ont émigré que vers 1890. Ils connaissent encore le Banda, mais tous parlent aujourd'hui le Ngbaka. A l'exception des Bozɛnɛ qui se disent être d'anciens Ngbaka-Mabo, au moins de langue, il n'y a pas de groupes Ngbaka qui se réclament d'une origine étrangère. Parmi les clans pris à part, il y en a sans doute qui étrangers au peuple, ont été assimilés par les Ngbaka après leur arrivée dans l'Ubangi; mais, pour les groupes, il faut admettre que la fusion en un seul peuple s'est faite avant la migration : l'unité de leur culture, de leur langue et de leurs traditions en sont une garantie.

3. Le Totémisme

Chez les Ngbaka, les groupes claniques ont leur totem. Ils s'expriment ainsi : lorsque nos pères meurent ils changent en un léopard, en un lion, en un hippopotame etc... Les Ngbaka de l'est disent : "Hi ɛ a gō, gbɔgbɔ, mɔli" : notre ombre (âme) est un léopard, un lion, un hippopotame.

Il faut noter que la division des groupes selon leur totem ne garantit pas leur unité d'origine, vu les nombreux clans qui font exception.

Ont comme totem :

- a) le léopard : les Bogbase, les Bonwase, les Bokɔnga, les Bogilima, les Bokarawa, les Bodangabo, les Bomɛgɔ (en partie), les Bogɛzɛ (en partie);
- b) le lion : les Furu, les Bɔgbɔsɔ (Boyambi, Bokɛngɛ, Bokɔsɛ), et quelques clans Bokada, Bomɛgɔ, Bogɛzɛ, Bogilima, Bodigia ...;
- c) l'hippopotame : Les Bobilisi-Bobadi, les Bogbali, les Tombo, les Bowako;
- d) le chimpanzé : les Botiri, les Bogbasiko et leurs apparentés;
- e) l'antilope "ba" ou "gbakuba" : les Boyele.

Voici un schéma de la division totémique selon G.Crabbeck ;

- Gō (le léopard) : 1. Bogbakutu : Bogbakutu, Bogεε, Bomegɔ, Bogwase, Bokonwa;
2. Bonwase : Bombia-Bogbena, Bodigia, Boyele, Bomandia-Bogon,
Bominenge, Bomele;
Bogbɔ (le lion) : Bogosin, Furu, Bokenge, Boyambi;
Moli (animal aquatique) : Bobadi, Bobisi (Vurisi), Bongiamama.

Le Totémisme chez les Ngbaka n'est donc plus un totémisme clanique comme cela se présente chez les Gbaya : on peut dire que c'est un totémisme en désuétude, probablement à la suite des migrations et du mélange des clans. Ceux-ci avaient tout avantage à cacher leur identité et n'osaient pas révéler leur totem clanique : leur totem aurait trahi leur origine. Cependant ce totémisme nous peut apprendre quelques détails en ce qui concerne l'histoire des clans. Le léopard connu dans la région forestière comme dans la savane et admis par trop de groupes, ne donne pas de caractéristique de l'origine d'un peuple. Mais le lion, qui ne vit que dans la savane sèche, n'a pu être pris comme totem que par des peuples qui viennent de ces régions de savane. Les groupes du totem Lion viennent donc de régions plus au nord que la vallée de l'Ubangi. L'hippopotame a été pris comme totem par d'anciens riverains ou par des clans qui demeurent à proximité d'eaux profondes. Le chimpanzé ne vit pas dans la savane : les groupes du totem chimpanzé sont supposés être d'anciens habitants de la grande forêt. L'antilope 'ba' vit à la lisière de la forêt et en savane boisée, mais les Boyele, qui l'ont comme totem, ont encore deux autres totems : un petit oiseau de brousse à poitrine rousse pointillée de blanc, 'nduri' et l'écureuil volant 'barakpangba'.

Par ce totémisme plus particulier, ils se révèlent être plus près des Gbaya ou d'autres peuples du Soudan central.

Chez les autres groupes, le voisinage des peuples bantous a certainement influencé l'abandon du totémisme.

4. Division en groupes claniques

Parmi les nombreux clans Ngbaka nous ne trouvons que très peu de clans isolés, qui prétendent n'avoir pas de clans apparentés. Ce sont parfois des clans étrangers, égarés jadis parmi les Ngbaka. Plus souvent, ce sont des clans qui ne veulent pas avouer leur identité et leur parenté avec d'autres groupes éloignés pour ne pas être considérés comme des étrangers dans leur groupement actuel. En schéma on peut représenter le groupement des clans, du simple au composé, comme suit :

- 1) Clans particuliers ou grandes familles patriarcales;
- 2) Clans frères et clans exogamiques;
- 3) Lignées généalogiques de clans;
- 4) Groupements de deux ou plusieurs lignées qui font parfois une unité assez bien circonscrite; nous les appellerons sous-groupes;
- 5) Grands groupes claniques très lâches, montrant peu de cohésion entre les sous-divisions, mais excluant cependant les clans d'autre origine. Donner à ces grands groupes le nom de tribus ne correspond pas à la réalité; certains sous-groupes assez cohérents font mieux figure d'anciennes tribus de même souche, mais des tribus bien marquées n'existent plus parmi les Ngbaka.

Un document de valeur, 'Aperçu sommaire sur la peuplade du Territoire des Bwaka', rédigé en 1928 par l'administrateur territorial principal Pécheur servira de base à l'exposé des divisions claniques. On retiendra les grands groupes proposés par l'auteur et on reprendra souvent son analyse de certains groupements, là où elle coïncide avec nos notes personnelles ou avec le résultat de différentes comparaisons. Ces concordances, après tant d'années, témoignent de la stabilité des traditions locales et donc de leur crédibilité. En d'autres cas, les données du document seront modifiées ou complétées par des renseignements pris sur place.

Pécheur réduit les grands groupes aux douze suivants :

Les Bobase, les Bowase, les Bokonga, les Bogboso, les Bogilima, les Bodangabo, les Bomego, les Bogeze, les Bokarawa, les Bobilisi, les Boyangonda, les Furu.

Les mêmes groupes sont repris mais sous une orthographe plus précise et plus conventionnelle pour des langues africaines; la même orthographe sera employée pour les noms de clans. Les groupes seront traités dans un ordre un peu modifié en raison du mélange ou des rapprochements des groupes Gbɔgbɔsɔ, Bomego, Bogeze et Furu.

L'ordre suivi sera : 1) les Bogbase, 2) les Bonwase, 3) les Bokonga, 4) les Gbɔgbɔsɔ, 5) les Bogeze, 6) les Bomego, 7) les Furu, 8) les Bogilima, 9) les Bodangabo, 10) les Bokarawa, 11) les Bobilisi, 12) les Boyangonda. Ce dernier nom sera changé en Bozene-Bokilio parce que Boyangonda n'est pas connu comme nom de groupe parmi le peuple et que l'étymologie donnée par Pécheur est douteuse. Il est à noter que l'extension et la cohésion des groupes sont très inégales. Leurs noms doivent être interprétés différemment. Ainsi les groupes de moindre extension, comme les Bodangabo et les Bogeze ont pris le nom d'un clan pour désigner tous les clans apparentés. Les Bozene tiennent leur nom d'un clan peu important de l'agglomération du groupe au sud-ouest du pays Ngbaka. Bokilio viendrait, selon l'interprétation locale, de "gili", amas, groupe de clans frères; eux-mêmes prononcent Bogilio. Bozene et Bokilio, quoique séparés géographiquement, ne forment qu'un seul groupe ethnique. Le nom Bogilima est parfois remplacé par Gbakutu; mais il s'agit toujours du même groupe ethnique. Pour Bokonga, on prononce aussi Bokōnwa, on donne comme étymologie, habitants des cavernes : "kō", caverne "nwa", patriarche propriétaire.

Les noms des grands groupes, Bogbase, Bonwase, Gbɔgbɔsɔ, ont peut-être une signification mythologique. C'est certainement le cas pour Gbɔgbɔsɔ : ils prétendent descendre directement du Grand Esprit, Gbɔgbɔsɔ, gba Bɔsɔ, gba Sō, selon les dialectes. Bien d'autres groupes prétendent descendre du Seigneur de l'univers; ce nom donne donc peu de garanties pour l'unité du groupe. Le nom Bogbase peut être dérivé du Bogbasi, autre forme pour désigner le Grand Esprit en Mandja. J'incline cependant à lui attribuer une étymologie plus concrète : "gba se" signifie grand seigneur, le seigneur en chef. Comme Bogbase est considéré par les Ngbaka de l'ouest comme le noyau central de la population, il est logique qu'on l'appelle "descendance du patriarche en chef" BoGbaSe. Le nom Bonwase paraît avoir une signification identique; le groupe du "chef seigneur" "nwa se".

Ces trois grands groupes, les Bogbase, les Bonwase et les Gbɔgbɔsɔ, divisés chacun en un nombre de sous-groupes peu cohérents entre eux, ont formé peut-être jadis trois groupes ou agglomérations géographiques sans unité généalogique, mais qui auraient pris chacun un nom collectif.

5. Les noms des clans Ngbaka sont précédés d'un préfixe

Certains peuples ont leurs noms de clans sans plus, tout court; ainsi les Banda : Badja, Ligwa, Sawa, Mbida, Dzeere, Banga, etc....

Chez plusieurs peuples les noms de clans sont composés. Il en est ainsi chez les Ngõmbe : BosoGbonga, BosoNgbolo, BosoLindo, BosoSelembe, BosoSama etc...

Chez les Bali du Haut-Congo : BafwaBoli, BafwaSole, BafwaBu, etc...

Chez les Budja : YaMbata, YaSongo, YaMolota, YaMbuku etc...

Chez les Ngbaka, Mandja et Gbaya le préfixe ordinaire des clans est 'Bo' : BoGbase, BoDara, BoMalanga, BoDa, BoZoro, BoKada, BoWar, BoZum etc...

Les Ngbaka, surtout de l'Est, sont enclins à multiplier les préfixes : Bo-se-Panga, Bo-nwa-Fio Bo-ya-sε-Geze etc...

Une liste des différentes compositions qui se présentent peut être utile, si on cherche à identifier les mêmes clans dans d'autres groupes linguistiques; on y retrouvera souvent le nom de clan isolé sans préfixe.

Sous l'influence des Mbanza, on rencontre, chez les Ngbaka, quelques noms de clans tout courts : Ngimi, Gaõ, Lengõ, Kanzi, Gbadõ. Noms de clans précédés d'un préfixe :

'Bo-' :	BoNdolo, BoTuzu, BoNzinga etc...
'Bogba :	BogbaKundu, BogbaBili, BogbaKali, BogbaKutu etc...
'Bomba :	BombaWoro, BombaKabo, Bomba-Lengana etc...
'Bose :	BosePanga, BoseNduni, BoseKula, BoseMõ, BosoGbia etc...
'Boya :	BoyaFio, BoyaKana, BoyaZelemõ, BoyaKia, BoyaZara etc...
'Boyase :	BoyaseWelemõ, BoyaseBalanga, BoyaseGeze, BoyaseDay etc...
'Bonwa :	BonwaBili, BonwaNgbala, BonwaNgunda, BonwaKara etc...
'Bodu :	BoduMbili, BoduNgula, BoduGbia, BoduKara etc...
'Bodõ ou Bozõ :	BodõKõla (BozõKõla), BodõKõli, BozõMbari etc...
'Boko :	BokoBanda, BokoGula, BokoSẽ, BokoNzala, BokoNdio etc...
'Bomu :	BomuNgana, BomuNgba (= Bungba), BomuTo, BomuZade etc...
'Bona :	BonuDana, BonuLida, BogbanuKolo etc...
'Botũ :	BotũNdagi, BotũKanzi, BotũNgmea, BotũWala etc...
'Di ou Bodi :	DiGbala, DiGbina, BodiGia, BodiGina etc...

Quelques comparaisons

Sont identifiés :

Boyasegeze, Bogbakundu (Ngbaka) = Geze, Kundu (Mbanza);

Bonwakara = Bodukara. Boyigba (Ngbaka) = Bigba (Mbanza);

Bodigina (Ngbaka-mi-na-ge-nde) = Bogbakina (Ngbaka-mabo);

Boyasebegõ (Ngbaka) = Gbabegua (Ngbaka-mabo);

Bogilima (Ngbaka) = Guruma (Ngbandi) ?

Sont semblables, mais probablement non identifiables : Bogbafio, Botafio, Bonwafio. Ici, Fio a une signification qui se retrouve dans plusieurs groupes claniques.

Peuvent probablement être identifiés : Bogbabili (Bogbase) et Bonwabili (Bozenε), Bobangana (Bobani-Bogbakutu) et Bomungana (Ngbaka-Bogbakutu), Bomútó et Bobitó (tous deux Bokilio). Il reste à rechercher s'il y a identité entre Yagbá (chez les Ngimi) et Bogbá, Mogbá

(en zone de Kungu); -entre Bombasē (Bodigia) et Bokoſē (Gbɔgbɔsɔ); -entre Bombalengana, Botuba (Bodigia, Ngbaka) et Bolengana, Motuba (Lobala du bas-Ubangi).

Dans les recherches, il faudra savoir isoler le nom de ses préfixes; cependant, dans l'analyse des groupes claniques, on citera les noms tels qu'ils sont en usage, dans leur forme composée.

ANALYSE DES GROUPES CLANIQUES

I. Les Bogbase

Les Bogbase, comme groupe, ont chez les Ngbaka de l'Ouest, la renommée d'être le noyau de la population; les autres groupes les Bonwase, les Bokonga et les Gbɔgbɔsɔ, s'y seraient adjoints. On a suggéré l'identification des Bogbase avec les Bogbaswe-Bokarawa. L'analyse des clans Bokarawa ne le confirme pas. Les clans Bogindi et Bokarawa qu'on trouve chez les Bogbase, sont plutôt chez eux parmi les Bokarawa. Sans en avoir le nom, plusieurs clans Bogbase insinuent des relations avec les Bogilima-Gbakutu.

Comme sous-division du groupe, Pêcheur donne :

A) Les Bogbase proprement dits :

Bongandi, Bombura, Bokama, Boganamɔ, Bonwamɔnzɔ;

B) Les Bogoro ou clients des Bogbase :

Boku'da et Bonzale; Bogbabili et Bogbakundu; Bogbadɔnɔ et Bombawuli;

Bogindi et Bowakara; Bokada et Bonwasɔngɔ; Bobindu et Bombisa;

Bokɔkɔɛ et Bogbazoro; Bosumaka; Bosembɔa; Bowara.

Les clans groupés par deux sont dits clans jumeaux. Selon Crabbeck, ce sont des clans de souches différentes, mais qui jadis ont fait alliance en vue d'échanger les femmes à marier. Tous prétendent appartenir au groupe Bogbase.

A) Les Bogbase proprement dits

La plupart des clans sont représentés au grand village Bogbase, à droite de la route Gemena-Libenge, un peu à l'intérieur, à gauche des sources de la Tamba.

1. Les Bongandi

Ce serait le clan patriarcal du groupe, probablement comme fondateur du groupe s'ils ne le sont pas par filiation. A lui se sont adjoints les clans Bogoro : Boku'da, Bogbabili, Bogbadɔnɔ. Il y a également des Bongandi-Bokozubu et on trouve des Boyangandi chez les Bogilima de la Nguya.

2. Les Bombula

On les trouve au village Bogbase de la Tamba, au village Botuzu sur la route Bwamanda-Mbari, chez les Bungba de Bozenɛ et dans un petit village sur la rive gauche de la Lua-Vindu, route Gemena-Bokada. L'ancien capita de ce village affirmait que ces gens étaient Bombula, mais que lui-même était Bogbase. Cette distinction donne à réfléchir : les Bombula sont-ils de vrais Bogbase ?

Il y a un village Bombula sur la route Boyabo-Zongo.

On retrouve les noms Mbula, Mbila, Bira non seulement chez les Ngbaka, mais aussi chez les Gboma(Ngbandi), les Kashi(Gezɔ) et les Ngole(Mbanza).

Y a-t-il relation entre les Boyembula des Bomandea et les Bombula-Bogbase ? Un clan ou un groupe de clans, les Bogbaworo est rattaché aux Bombula.

3. Les Bokama

Un seul renseignement noté avec réserve : les Bokama des Bogbendere (Banziri) près de l'Esobe appartiendraient à cette famille.

4. Les Boganama

Ils comprennent les clans Bodigina, Bogira, Bonwabindu, Bogbisi, Bobito, Bobaguru, Bogiba, Bosebu.

Ce sous-groupe prétend descendre de Zukutu. Y a-t-il rapport entre Zukutu et Gbakutu ? Les clans semblent l'insinuer : les Gbakina des Mabo-Gilima ne font qu'un avec les Bodigina. Les clans Bogbando, Bongoro, Bonzange en relèvent. Il y a des BonwaGira à Botuzu et des Bonwagila-Bogengema chez les Bogō (Kugba).

Les Bonwabindu ont deux petits villages : un sur la piste intérieure Bogbisi-Bobindu (parallèle à la rive gauche de la Lua), et un autre sur la route Libenge-Bosobolo, entre Bokada et la Libia. Les Bodindu, qui eux aussi descendent de Zukutu, veulent se distinguer des Bonwabindu; est-ce par jalousie ? Les premiers sont plus nombreux, mais les derniers sont probablement les aînés de la famille. Les Bogbisi et les Bogira jurent par Yali comme les Tombo. Un clan Nganama se trouve parmi les Kungu (Mbanza); sont-ils des Boganama?

5. Les Bonwamanzo

Ils se sont rattachés aux clans Bogoro : Bosembwa, Boworogoro et Bomanza. Les Bongwene seraient issus des Bonwamanzo et on rencontre ces Bosengwene ensemble avec les Bonwamanzo chez les Boyambi-Gbogboso à l'ouest de Gemena; ils prétendent être Boyambi. Les Mondsjo parmi les Mabo-Gilima et les Mondsombo n'auraient-ils pas des rapports avec nos Bonwamanzo-Bogbase ?

B) Les Bogoro

1. Les Boku'da

- Bobumbia, Boguse, Bokobanda;
- Boyembe, Bokpela, Bodeladuma, Boyadabu.

En dehors du grand village Boku'da près de Gemena, il y a des Boku'da et des Boyagbaku'da dispersés parmi les Ngbaka du Nord et de l'Est. Les Bokpolonu chez les Bogilima et chez les Lingo seraient Boku'da.

2. Les Bonzale

Clans : Yasenzale, Bogilazō, Bodowala, Bowolo. Il y a deux villages Bonzale sur la route Gemena-Bozene : un entre Bobito et Bombakabo et un autre près de la mission protestante de Tandala. Les Bogilazō ont un village sur la route Libenge-Bosobolo, non loin de Bomuto. On trouve des Bonzale chez les Boyakamba des Bobilisi. Les Bonzale seraient apparentés aux Bonwagunda des Bokokore. Nzale et Ngunda se rencontrent parmi les Ngbandi et il y a des Nzale parmi les Ngombe. Comme on trouve des Nzale, des Ngunda et des Ndekere chez les Ngbandi de l'Est et que ces Ndekere appartiennent à la même famille que les Ndekere des Ngombe de la rive gauche du Congo, il se pourrait aussi que les Nzale des Ngbandi, des Ngombe et des Ngbaka aient la même origine.

3. Les Bogbabili-Bogbakundu

Les clans de ce sous-groupe se trouvent entremêlés et prétendent ne former qu'une seule famille. On énuméra les clans des villages suivants :

- a) Bogbakundu: clans: Sɛgbabili, Nwangbi, Sɛmbasa, Bogbayɛɛ, Bogadi, Sɛngbana, Bondiamɔ, Sɛbadole, Sɛgbangmana. Ces derniers se sont adjoints les Bozɔmbari qui probablement sont d'origine Furu.
- b) Bogbatu : Ils prétendent être Bogbakundu. Clans : Sɛbigɔ̄, Bokanga, Sɛndaka, Sɛdumbili, Sɛgbatū, Sɛndungunu, Bonwabongo. Ces deux villages Bogbakundu et Bogbatū, ont leur issue sur la route Gemena-Bozɛnɛ, entre les missions de Bobito et de Tandala.
- c) Kundu : Le village se trouve en zone Budjala sur la route intérieure Zuka-Musa. Clans : Kundu, Sɛwɔkɔɔ, Sɛgbɔɔ, Sɛgbangmana, Bogbayala. Les villageois parlent le Mbanza; les vieux connaissent le Ngbaka.
- d) Bogbabili : Dans la zone de Kungu, près du camp Paris de la plantation de Boto. Clans: Bogbɔɔ, Sɛgbata, Sɛgbangmana, Bogbayɛɛ, Bonzili, Bomba, Bobangɛɛ, Boyakogbo. On y trouve aussi les Bongalua : Boyambili et Bogbiɛɛ. Sɛgbata parmi les Bogbabili est sans doute aussi Bongalua d'origine et le même clan que Boyagbata, Bongalua parmi les Boduli. On a aussi des Gbabili chez les Ngbaka-Mabo de la Lobaïe. Des Gbakundu sont restés aussi à l'ouest de Bangui. Ensemble avec les Mongumba et les Batanga de la même région ils ont des noms correspondants dans les tribus Bakundu, Bongumba, Batanga de la région de Douala au sud du Cameroun. Les Bonwabili chez les Bozɛnɛ sont probablement issus de la même famille que les Bogbabili-Bogoro.
- e) Bomanza : village sur la route Libenge-Bosobolo, entre la Paka et la Libia. Il appartient probablement à la famille Bogbabili par les clans : Bonzili, Sɛmba, Bonwabɛnɛ. On y trouve en plus les clans : Bogbasɛ, Bogbawe, Boyagbadɔ, Mɔpɛtu, Osɛngbɛnɛ. Au village Bogbasɛ on trouve le clan Bomanza, allié aux Bonwamɔnɔ. Le nom Manza n'est autre que Mandja, population en R.C.A. qui parle la même langue que les Ngbaka. Vers 1980 quatre villages Mandja s'étaient établis sur la rive gauche de l'Ubangi; dès les premières contraintes de l'occupation coloniale, trois de ces villages ont quitté les lieux et seul le village Bomanza est resté en Ubangi.

4. Les Bogoro-Boyɔa

Pêcheur les range sous les Bogbabili; ils constituent cependant un petit groupe à part. Ils ont leurs villages à mi-chemin entre Gemena et Bobito.

- a) Boyɔa : clans : Boyɔa, Bogbakuli, Bogbabu, Bombɛɛfɔ, Bowangala.
- b) Bogbadoko -ou Bombadoko- : clans : Bombadoko, Bozambɛɛ, Bogbagɛla. Dans le même village on trouve encore les Bombasi, les Bodɔngbɔ, les Bosebala et les Bogbagilɔ̄. On retrouve ces derniers chez les Bogbadɔnɔ et chez les Boyambi. Il y a des Boyagɛla parmi les Bosepanga de Bwamanda et des Bombasi chez les Bosembɔa et chez les Bomalanga. On trouve un village Bozambɛɛ, ensemble avec le clan Bodɔngbɔ, chez les Bozɛnɛ.

5. Bogbadɔnɔ-Bombawuli

- a) Les Bombawuli ont deux villages près de Gemena sur la route vers Karawa.

Clans : Bombawuli, Boyawututu, Boyagbagafio, Bogbɔkɔ, Bogbagilɔ̄. Ces derniers seraient Bogbadɔnɔ, mais on les retrouve chez les Gbɔgbɔɔ et ils se rattachent aux Bonzinga et aux

Bogbanganza. Ces trois clans, Bagilõ, Nzinga et Nganza se retrouvent chez les Bagilo, frères des Furu, à l'ouest de la zone de Mobay. Ces Bagilo sont les frères de race des Bawule du sud-est de la R.C.A. Il est probable que les Bombawuli, les Bogbagilõ, les Bogbanganza et les Bonzinga parmi les Ngbaka représentent les clans Bawule, Bagilo, Nganza et Nzinga du groupe Furu-Bagilo-Bawule, parlant un dialecte Sara.

b) Les Bogbadõõ ont une douzaine de villages moyens et petits, tous parmi les Ngbaka de l'Ouest, mais dispersés de l'extrême sud à l'extrême Nord. Clans : Sɛgbadõõ, Bogbakila, Bogbagõ, Bombiti, Bonduma, Bogbamburu, Botua, Bowange, Boliawe, Bogbafutu, Bombesɛ, Bogbõkõ, Bolumba, Bogale, Bongadu.

Pêcheur y ajoute : Bobanu, Bototo, Bonwandubu, que l'on trouve aussi ailleurs. -Les Bonduma nomment encore : Boyagera, Yaburunu, Yapatõa, Yanwanu. Bonduma et Bombiti seraient apparentés aux Bonduma des Bonwaziki et probablement aux Kpunduma des Mbanza-Vulusi à droite de la Lua et aux Kpunduma de Barawo au nord de Budjala.

Chez les Mbanza de Businga, les Bwadõõ, les Wulu, les Yungu et les Gibi appartiennent probablement à la famille Bogbadõõ-Bombawuli. On retrouve les Gibi près des Lɛngõ à l'est de Budjala. Nduma (Bogbadõõ) est aussi lié d'amitié aux Lɛngõ de Kungu. Le clan Bombiti se retrouve chez les Ali en R.C.A. Les Bombiti jurent par Nduma et par Gbadõ.

Les Bolumba, cités comme Bogbadõõ avec réserve, ont un village Ngbaka sur la route Boto-Boyazara, deux villages Mbanza sur la route Kungu-Esobe, et un village Lumba sur la route Libenge-Bosobolo, près de la Molenge, ils parlent le Mõõõ. -Il y a des Bosoma-Lumba et des Lumba chez les Ngõmbɛ de Bomboma.

6. Les Bokada-Bonwasõnga

Pêcheur n'en donne pas la composition clanique, mais seulement l'emplacement des villages. Il y a un village Bokada sur la route Bozɛnɛ-Kungu; un autre à l'est sur la route Gemena-Bokada est un mélange de clans Bokada avec d'étrangers. Sur la même route entre la Lua-Vindu et la Lua-Dɛkɛɛ se trouve le seul village Bonwasõnga.

Il est cependant important de connaître les Bokada; on les retrouve assez nombreux parmi les Mandja en R.C.A., et ils y sont connus comme Mandja-Ngbaka, donc comme représentants des Ngbaka de l'Ubangi.

Clans du village Bokada de la route Bozene-Kungu : Yasebitõ, Yakɛmana, Bawilite, Yadangazɛ, Yaedõa. Les Bokada de la route Bominenge-Bobadi sont leurs frères de clan.

Clans Bokada mêlés de clans étrangers sur la route Gemena-Bokada : au village de l'ancien capita Langbe : Bogbagarawa, Yakɛmõna, Bawilite, Bogamõ, Bosɛganu (Bogilima), Bongba'da (Bokõnga), Bogazama (Gbõgbõõ); aux deux villages des anciens capitas Bangawuli et Bangbo : Bogbakarawa; au village du capita Songbo : Yadangazɛ, Bogboe (Bodɛngɛ); au village du capita Gerezu : Bonwabongo; au village du capita Yola : Bobitõ. Le petit village sur la rive droite de la Lua-Dɛkɛɛ est Bokada-Bosumaka. Il y a un petit village Bokada-Bodatõ non loin de Bokpale-Bodɛmɛ. Le grand village Bokada sur la route Libenge-Bosobolo est surtout peuplé de clans Bobanga (Bokõnga) et Bogilima. Sur la même route en direction de Libenge on a encore les Bodɛmɛɛ et les Bowako, qui sont cités comme étant Bokada. Les Bowako se rattachent cependant aussi aux Bogbamɛle-Boyele, (Bonwasɛ); mais les Bowako de l'ancien capita Saru, et les Bowako et les Bondarande du village de Duburu sur l'Ubangi, à l'embouchure de la Bɛmbɛ, se disent être Bokada. Clans nommés par les Bowako: Bozogbo,

Bomungana, Bowako, Bomangá, Bogbande (Bonde). Ailleurs les Bomungana sont dits être Ngbaka-Bogilima; les Bomangá sont des Bodungura (Bozɛnɛ-Bokilio).

La parenté entre Bokada et Bodɛmɛɛ est confirmée par les Ngbaka-Mandja en R.C.A. La question des rapports entre Bokada, Bodɛmɛɛ et Bowako sera reprise après l'analyse du groupe Boyele, où on rencontre de nouveau les Bowako.

Les Bokada ont le léopard comme totem; les Bokada se disant être "gbɔgbɔ" (lion), se trouvent mêlés à des clans étrangers.

7. Les Bosumaka

Il faut les citer après les Bokada, car leur vrai nom est Bokada-Bosumaka. Le clan Bogbande (Bokada-Bowako) et les Bogbawɛɛ, qui se disent apparentés aux Bodɛmɛɛ-Bokada, se retrouvent chez les Bosumaka.

Les Bosumaka sont groupés à droite du cours inférieur de la Mbari, entre la Lua et la Tamba. Clans du village du chef Ngamɔ : Bonali, Nwayingili, Bowaya, Bobamba; du capita Barangba : Bogbande (Bonde), Bogbakamba; du capita Gbininzo : Bogbawɛɛ, Bongbazi, Bobamba; du capita Kanazu : Boyɔngbɔ, Bodɔbɔ (on prononce aussi Bodɛbɔ).

Sont encore cités comme étant Bosumaka : Bowɛɛmɔ et Boyali; ces derniers sont frères des Bowaya.

Les Ngɔmbɛ entre Kungu et Bomboma sont appelés Dɛbɔ par les Ngbaka; ils ont habité jadis le bassin de la Mbari. Les Dɔbɔ ou Dɛbɔ des Bosumaka sont peut-être une origine étrangère pour cette famille; BosuMaka ressemble bien à un nom de clan Ngɔmbɛ.

8. Les Bobindu - Bombisa

Il semble que ce soit plutôt une alliance assez récente et non une descendance de même souche, qui a réuni ces deux familles. Les Bobindu descendent sans doute des Bonwabindu-Boganamɔ. Il y aurait de ces Bobindu parmi les Ngbandi de Mobay : un ancien courrier des postes les aurait trouvés là. A l'époque de l'exode et du passage de l'Ubangi, un petit groupe Bobindu aurait passé la Basse-Monzo et continué sa migration vers l'est jusqu'à Bindu sur la rive de l'Ubangi. Les Bombisa nomment comme clans : Nwambisa, Bombagi, Nwabunu.

9. Les Bokɔkɔɛ - Bogbazoro

Il y a un seul village Bokɔkɔɛ sur la rive droite de la Tamba non loin de son embouchure; d'autres familles se trouvent dispersées dans les villages amis.

Les Bogbazoro ont deux villages sur la route Gemena-Bobito, le deuxième village en partant de Gemena et un autre en dépassant Bombakabo. Un village Bogbazoro se trouve parmi les Bokɛngɛ au S.E. de Gemena. Parmi les Mandja en R.C.A. on trouve des Bozoro; sont-ce des frères des Bogbazoro-Ngbaka ? Selon Pêcheur les Bogbazoro seraient Bokɔkɔɛ ou Bowɔkɔɛ; tous les deux descendent de Nwangunda. Une généalogie de ce groupe, cité par un Bosebu, le confirme. Les Bosebu, dont le village se trouve près de Boto en zone Kungu, sont apparentés aux Bogbisi-Boganamɔ et aux Bokɔkɔɛ-Bogbazoro.

Selon les Bosebu, tous les Bogoro seraient apparentés aux Bomongo, ainsi que les Bokɔkɔɛ-Bogbazoro. On trouve ces Bomongo chez les Bozɛnɛ et les Bogbendere; ils parlent un dialecte Banziri.

Les Nwangunda-Bowəkərə-Bogbazoro auraient parlé ce même dialecte, mais ils ne sont pas des Bogbendere mais des Bombembo. Voici la généalogie Səgbakula : Bokamba, Bonzale, Nwangunda, Wəkərə, Nwakula, Nwabisi, Səbu, Bogbafa, Bogbazoro.

Plusieurs de ces clans sont répandus parmi les Ngbaka, mais se retrouvent également en dehors de ce peuple : Bobembo et Nzale parmi les Dəko-Ngombə; Nzale et Ngunda parmi les Ngbandi, mais en relation avec l'ancien substrat; Mosəbu et Kamba parmi les Ngbaka-Mabo de la Lobaïe sur la rive droite de l'Ubangi. Leur dispersion parmi les Ngbaka trahit leur origine étrangère.

Les noms Bembo, Nzale, Ngunda, Kula, Kamba trouvés dans une seule généalogie font supposer des parentés plus anciennes que celles que nous transmet la tradition de nos groupes claniques actuels.

10. Les Bosembəa

Clans : Bosembəa, Boworogore, Bogbəa, Bondiba, Bogbalata, Bogbafila, Bonganwa, Bonwambəle.

Les Bosembəa se rattachent aux Bonwaməzo des Bogbasə. Ils ont deux villages : un, Boworogoro, sur la route Bwamanda-Mbari et un autre sur la route Boto-Boyazara en zone de Kungu.

11. Les Bowara

Clans : Bonwande, Boyabo, Bogbambo, Bogbafongo, Bongilio, Bogonza (P). Autre renseignement du groupe Bowara-Bongilio; clans : Bowara, Boyabu, Bogbambo, Bonwande, Bogbakusa, Bosəwe, Bokonza, Botutuwara, Bobandara. Il y a deux villages Bowara sur la route Bogbisi-Bobindu, parallèle avec la Lua. L'ancien chef Ndadua était du clan Bosəwe, l'ancien capita Bonza était Bongilio.

Clans Bogilio : Bogbandea, Bogbakusa, Bogbafongo. Les Botutuwara sont probablement les mêmes que les Botuwara chez les Bogilima de la Nguya. Il y a des Bowara en zone de Libenge près des villages Bangə sur la route Yembongo-Libenge; c'était l'ancien emplacement des villages Bowara, actuellement à gauche de la Lua. Dans la région de Karawa, il y a des Bowara qui prétendent être apparentés aux Bokəngə et qui ont le lion comme totem.

Les Boyabo ont un village sur la route Libenge-Bomuto, où elle bifurque vers Zongo; ces Boyabo ont des frères de clan chez les Mabo-Gilima. On trouve des Wara chez les Gbaya du N. et du N.O. en R.C.A.

12. Les Lingo

Les Lingo, jadis au sud-ouest du pays Ngbaka, ont été déplacés dans la zone de Kungu, sur la route Kungu-Esobe. Clans : Bodəbələna, Bokpolonu, Ngilima, Kau (Kalaga), Bonganda, Bongba (Nwangba). Ces Lingo prétendent être Bogbasə et Ngbaka. Ils parlent le Ngbandi, le Mbanza et le Ngbaka. Leur nom Lingo est une autre prononciation de Ləngə, nom de leurs proches voisins Mbanza, avec lesquels ils paraissent n'avoir aucune relation de parenté. Bongba en Ngilima sont cependant des clans du groupe Ləngə-Mbanza en zone de Libenge et confirment ainsi que Lingo n'est qu'une autre prononciation du nom Ləngə.

Le nom Bodəbələna paraît bien d'origine Ngbaka, on le change en Bodəbələgə : gə est la négation Ngbaka, na la négation Gbaya.

On rencontre des Bokpolonu chez les Bogilima de la Nguya. Les Bokpolonu seraient cependant des Boku'da-Bogbase. Bonganda et Bongba disent être Gbase. Les Kau prétendent à la même origine, mais ils citent dans leur généalogie les clans : Kalaga, Zimba, Kau, Ngaka. Ces Kau et Kalaga pourraient être les mêmes clans que Gao et Kalaga (Bobangana) des Bogilima.

Les Kau-Lingo sont-ils en relation avec les Kau ou Likau de Budjala et de Bomboma? Les Lingo disent avoir leurs frères de clan au village Bosumanza sur la route Yakamba-Akula. On y nomme les clans Yakangala, Yabulanga, Yagɔɛba, Yazɛgbɛɛ, Yagisa. Pour vérifier si ces Bosumanza sont vraiment apparentés aux Lingo, il faut savoir à quels clans Lingo se rapporte cette parenté. Le village désigné est-il du même clan que les Manza chez les Kutu?

Observations sur le groupe Bogbase-Bogoro

La distinction entre Bogbase et Bogoro est une distinction d'origine. Bogoro a probablement la même signification que Boworo : clients ou plutôt protégés, qui se sont librement soumis à un clan plus fort en vue de se défendre contre les attaques de leurs ennemis. Les sous-groupes Bogoro, tout en étant tous clients d'un même groupe dominant, peuvent être étrangers entre eux. L'analyse des sous-groupes donne des indications dans ce sens. En R.C.A. on retrouve chez les Mandja le nom Bogoro ou Bogoyo, probablement avec la même signification.

Les clans, cités comme étant Bogbase proprement dits, n'attestent pas d'avantage qu'il y ait entre eux une unité d'origine. L'insinuation qu'il y aurait quelque parenté avec les Bogilima ou les Ngbaka-Mabo, ne peut être généralisée pour tout le groupe. Clans Bogbase-Bogoro chez les Ali, les Ngbanu, les Mandja, les Ngbaka et les Gbaya en R.C.A. : Bodigia, Bogbabili, Bogoro, Bokuli, Bombiti, Bozamburu, Bowara, Bomba, Bokada, Bodɛmɛɛ, Bombula, Bozoro.

II. Les 'Bonwase

Le nom Bonwase s'applique à un nombre de sous-groupes claniques, qui entre eux ne montrent ni hiérarchie ni généalogie commune. Comme ce nom n'apparaît que dans ces clans à l'exclusion de tout autre, tout nous porte à croire que le groupement Bonwase est de vieille date. L'unité ethnique paraît douteuse pour tout le groupe; les sous-groupes à part ont plus de cohésion.

Pécheur cite les sous-groupes suivants : les Bodigia avec les Bomɛɛ qui leur sont apparentés, ensuite les Boyele, les Bomandea, les Bongbia-Bogbena, les Bominɛngɛ et leurs alliés, les Botɛra, les Bodɛtɔa et les Bokanzi.

Ces trois derniers, ainsi que les Bomɛɛ seront analysés séparément tout comme les autres sous-groupes.

La légende des fils jumeaux de Nwase, Kɔngbo et Dawuli, dont on aurait changé les noms en Tɛambari et Digbara, s'applique seulement aux Bodigia qui jurent par Tɛambari et aux Boyele qui jurent par Digbara.

1. Les Bodigia

Le sous-groupe Bodigia se compose de nombreux clans. Ils se divisent en deux grandes familles :

- a) Les *Teambari*, descendants de *Sembadigia*. Clans : *Bodua*, *Bonyongomɔ*, *Bodilo*, *Bongbayo*, *Bongbamɔ*, *Bosɛkula*, *Bogbapara*, *Bobito*, *Bogbafio*, *Botɔrɔka*, *Bogbafɛ*, *Bobisi*, *Bongmate*, *Bogbasɛɛ*, *Bogbanukolo*, *Bombaoro*, *Bogbakɛɛ*, *Bogbade*, *Bonwaziki*, *Bonduma*, *Bosɛngumbe*, *Bogbanza*, *Bodasa*.
- b) Les *Botɛanyanga*, nom qui signifierait selon l'interprétation locale, ceux qui se sont adjoints, qui sont venus à pied "wa tea do nyanga wa". Le nom collectif *Bodigia* signifie peut-être "Chasseurs". "Di gia, ndaka gia, do gia" se traduit par : "faire la chasse au feu de brousse". Quand on fait la chasse en région de savane on met généralement le feu à la brousse. Les *Bodigia* seraient donc des anciens chasseurs de la savane.
- Les clans des *Botɛanyanga* sont : *Bombasɛ*, *Bogbagɛla*, *Bonwadambu*, *Bogbanzo*, *Bogbwele*, *Bodumbili*, *Bonwasoli*, *Bokonzɔ*, *Botuba*, *Bogbili*, *Bombalengana*, *Bombasulu*, *Bozara*, *Bogbasio*.

Les *Bowanga*, peu nombreux, se rattachent également aux *Bodigia*.

Quant aux noms *Teambali* et *Teanyanga*, il n'est pas exclu qu'il ne s'agit que d'un seul nom, *Tɛã* ou *Tɛnya*, qu'on retrouve chez les *Mbanza* et qui se divise en deux familles *Tɛã-Mbali* et *Tɛã-Nga*.

Cette énumération de clans sera avantageusement élucidée par quelques renseignements particuliers et en notant les clans d'origine douteuse.

Notes prises par le P.F.Coeman

— *Sembasɛ*, *Nwadigia*, *Setɔamɔ-Tɛambali*, *Gbasarako*

1) *Sembasɛ* : a) *Nwagbili*, *Sɛmbalengana*

b) *Bodumbili*, *Bogbanzo*, *Bombafongo*, *Bongbayo*, *Bosɔli*

2) *Nwadigia* : a) *Nsɛɛmbali*, *Sɛngbamɔ*, *Sekula* (tara be)

b) *Kpakuludɛnga*, *Sɛbakpara*, *Sɛbító* (tara be)

c) *Babuwara*, *Tomburusɛ*

3) *Setɔamɔ-Teambali* : *Bonwaziki* (qui seraient les vrais *Tɛambali*)

— Lignées de clans *Sembadigia*, citées par *Salatefɔrɔ*, *capita*.

Bogbakɛɛ : *Bogbafio*, *Botɔrɔka*, *Bogbafɛ*, *Bonudana*, *Bongmatɛ*, *Bogbakɛɛ*, *Bogbasɛɛ*, *Bosawa*.

Clans à signification discutée ou de parenté douteuse :

Les *Bodua* revendiquent le rang patriarcal de toute la famille *Sembadigia*. Ils sont reconnus comme tels par quelques clans, d'autres clans ne les reconnaissent pas. *Bodua*, comme clan *Bodigia*, se trouve au village de *Bobito*, et en deux petits villages, un entre *Gemena* et la *Lua-Vindu*, un autre entre *Bokada* et la *Libia*; mais chez les *Bokarawa*, *Bodua* et *Bosedua* sont cités comme appartenant à leur groupe. Les *Bodua-Bodigia* disent qu'ils ont le lion, "gbɔgbɔ", comme totem.

Chez les *Gbaya* en R.C.A. le clan *Bodua* est représenté en plusieurs endroits, surtout chez les *Gbaya-Bogooto*. -Serait-ce une indication que toute la famille *Bodua* chez les *Ngbaka* est d'origine *Gbaya* ?

Les *Bogbapara* (*Bogbafala*, *Gɔapara*, *Sɛbakpara*) : ceux de *Bobito* disent être *Bodigia*; les *Bogbafala* près de *Gbo-Sasa* disent être *Bogɛzɛ*; un *Bogbapara* de *Bobito* affirmait que leur totem est le Lion et non le Léopard. Un *Bobútù* (*Furu* ou *Bomɛgɔ*) de la route *Boyasɛgɛzɛ-*

Bodangabo prétendait que les Bobitò étaient leurs frères de clan; aussi chez les Bodigia on les cite comme "tara be", "les plus jeunes" ou derniers-venus.

Les *Bonudana*, cités comme Bodigia par les Bogbakεε, sont plutôt des Bodangabo; cependant là aussi ils font exception, ils auraient comme totem le "moli", l'hippopotame.

Les *Bobisi*, cités par les Bodigia, se retrouvent parmi les Bobilisi et y ont le totem "moli".
Pêcheur cite les Bombaoro chez les Bodigia, chez les Bongbia et chez les Bokonga. Ce sont sans doute des Bodigia, avec les clans Bogbade et Bogbanukolo. -Ces Bombaoro ont-ils quelque rapport avec les Gbaya-Booro de Bossangoa en R.C.A. ?

Les *Bonwaziki-Tεambali* citent parmi leurs clans : Bonduma, qui sont les mêmes que les Bonduma-Bogbadεε; ils citent aussi Bogbanza et Bosεngumbe qui sont les mêmes que les Bogbanza-Bozεεε et probablement les Yongumbe-Bozεεε.

Les Bombasε (20 km au nord de Gemena) jurent par Ndangε, comme le font les Bonganda-Bozεεε, alors que les autres Bodigia jurent par Tεambari.

Dispersion des Bodigia

Les villages Bodigia sont groupés au sud-ouest et au nord de Gemena et aux environs de Bobito. Comme villages dispersés on a : Bokonzo, entre Bobito et Bombakabo, quatre villages sur la route Mogalo-Bwamanda-Mbari, un village Bodua près de la Libia, un village Bodia parmi les Bokarawa du N.E., un village Bodigia au sud de la mission de Ndage près de Likimi. Les Bowanga ont un petit village entre Boto et Ekuta, un autre entre Gemena et la Lua-Vindu. Des Bobito et des Bongbayo se sont égarés parmi les Mbanza, les Mbatu et les Ngεmbε au sud de Kungu.

2. Les Boyele

Les Boyele prétendent descendre de Digbara et jurent par lui. Ils ont comme totem l'antilope "ba" ou "gbakuba". Pêcheur donne les lignées suivantes :

a) Bokpalε, Bogbamεε, Bowako, Botombo, Bobεrεku.

Sont apparentés aux Bogbamεε : Bodingikpana et Boyakoti.

b) Bonwangεnda, Bozabili, Bongbata, Bonzongo.

c) Bosamεa, Bonamo, Bomawi.

d) Bogbulu Bogute, Bosawa, Botiwi, Bodiamε.

Notes supplémentaires

* Les Bokpalε citent comme clans apparentés : Bonwazεkε, Bokamba, Bowasa, Bogbambili; les Bokpalε ne mangent pas le petit oiseau "ndu'di" qui est leur totem.

* Les Bowako : déjà mentionnés parmi les Bokada, et les Tombo, ont comme totem le monstre aquatique "moli", l'hippopotame; on doit y ajouter Bondumbe, Bosεnzεko, Bozεlεnzaka (sεnzεko = Nwazεkε?).

* Les Bonwangεnda : clan de l'ancien chef Dara du groupement Boyele, Bokpalε-Bomawi-Bosamba, sur la frontière entre les zones Gemena et Budjala, se retrouvent au village de l'ancien capita, Gbombe, près de la mission prot. de Tandala. Le chef Dara (Bonwangεnda) avouait qu'ils ne sont pas le clan patriarcal, mais que ce sont les Bogbulu.

Les Bogbulu ont un village à l'ouest de la M.C. de Bominenge. Il y a des Gbulu chez les Mbanza-Ngwɛɛ (Ngole); existet-il une relation entre ces Gbulu-Ngwɛɛ et les Bogbulu-Boyele? Clans du village Boyele (capita. Bombe) à l'ouest de la mission de Tandala : Bogbulu, Bowako, Bonwazɔkɔ, Bonzɔngɔ, Nwangɔnda.

L'unité du groupe Boyele, quoique défendue par eux, est difficile à soutenir. Surtout deux lignées réclament des recherches plus approfondies :

1) Les Bowako; apparentés aux Bogbamɛɛ et aux Bobɛɛku, ne sont pas étrangers aux Bokada, qui leur réclament leur généalogie. En effet : les Bowako, les Bogbamɛɛ et les Bobɛɛku des Boyele-Bonwase ressemblent fort bien aux Bowako, aux Bodɛmɛɛ et aux Bobɛɛku des Bokada-Bogbase.

2) La lignée Bonwangɔnda avec les Bonzɔngɔ des Boyele se retrouve dans le groupe Kungu (Mbanza ou anciens Ngbaka-Mabo). Ajoutons-y les Bongɔana des Bosawa-Boyele et on trouvera trois clans ressemblants :

Chez les Boyele : Bonwangɔnda, Bonzɔngɔ, Bongɔana;

Chez les Kungu : Nwangɔnda, Damɔnzɔngɔ, Dɛngwɔana;

Ngɔɔ entre Kungu et Nyau sont Boyele; on retrouve les Kɔngɔɔ chez les Kungu.

* Les Bosamɔa nomment comme clans apparentés : Bosa'da, Bobiɛnga, Bongata, Bodiamɔ, Bogbasangi, Bobiwala. Une autre généalogie Bosamɔa ajoute aux clans cités : Sɛkɔnwɔ, Bolegba, Bozu'da, Bonamu, Botumɔ. Les Ngɔɔ chez les Mbanza de Budjala seraient des Boyele-Bosamɔa. Il y aurait des Bosamɔa, des Bowako et des Bobɛɛku chez les Ngbandi dans le village de l'ancien chef Tanghe.

* Les Bomawi citent comme étant apparentés les Bosalagulo. Les Botiwi chez les Bogbulu, les Boyasemawi chez les Bomalanga et les Boyamawi chez les Bodambule sont peut-être à identifier avec les Bomawi.

* Les Bosawa citent comme clans apparentés : Yagbandea, Yagbagɔana. Ils jurent par Sawa. Les Bonwangɔnda seraient exogamiques avec les Bosawa. Les Bosawa parmi les Ngbaka ont leurs villages dispersés, un à droite de la route Bobito-Budjala; et d'autres sur la route Gemena-Karawa-Businga. En zone de Bosobolo on trouve plusieurs villages Sawa, surtout parmi les Gɔbu; sont-ils de même origine que les Bosawa-Boyele ? Les Bosawa citent encore comme apparentés : Gbandea, Kangaya, Gbasɛɛ, Mbaworo, Bogbere.

* Les Tombo (Botombo ou Bombo) sont un clan à part parmi les Boyele. Ils ont un village près de Yembongo sur la rive droite de la Lua. On y parle le Ngbaka mi-na-ge-nde, mais aussi le Mbanza de leurs voisins; on les appelle "Ngbaka-ti-bɔ", nom qui s'oppose à "Ngbaka-ti-kombo"; les premiers, "Ngbaka sous les bananeraies" seraient les Ngbaka-Mabo; les autres, "Ngbaka sous les arbres", seraient les Ngbaka-mi-na-ge-nde. Les habitants du village Boduka chez les Bobilisi au sud de Karawa sont des Tombo.

Quand nous aurons parlé du groupe Furu et du groupe Bozɛɛ nous parlerons des relations qui existent entre les Boyele et d'autres groupes Ngbaka: les Furu, les Bodɛmɛ (Bokɔnga) et les Kungu. Au nom Boyele on donne parfois comme signification "hommes du buffle"; en Ngbaka, "yele" signifie buffle. Les Gbaya en R.C.A. expliquent ainsi le nom du clan Yele. Les Yele n'acceptent pas cette interprétation; le buffle ne figure pas comme animal totem parmi les Ngbaka.

Un vieux Bosawa cite comme totems Boyele : Bā, Barakpangba, Nduri; et pour les Tombo : Ngabara (croco à long museau).

Le même notable prétendait : "Bogburu, Bogute, Bogwapε, Bosamba, Boyasekula, Boyazubu, Boyakosomba, Bosawa, Bogbamεa wa kana vε na : nyɔngɔ bā na" (ils jurent tous par : "nous ne mangeons pas le bā (antilope)"). Il est à noter que les mêmes clans furent cités à Bodεmε (Bokɔnga), sur la route Mbari-Gemena. Ces réminiscences d'anciennes parentés sont à retenir.

3. Les Bomεε

Les Bomεε, d'après Pécheur, seraient apparentés aux Bodigia; les clans n'en laissent pas de trace. Mais les Bomεε ont été en relation avec les Mbanza-Ngwεε, de là, la présence des Bonwangolo (Ngolo = Ngwεε) chez les Bomεε.

L'ancien chef des Bomεε au sud des Bozεnε, Gara, était un Bonwangolo. Bonwangolo et Bongagbari sont exogamiques. Chez les Mbanza-Ngwεε à droite de la Lua, on trouve un clan Mεε; mais rien ne dénote une origine commune; il est mieux ne pas ranger les Bonwangolo parmi les Bomεε, mais au contraire leur réserver la place qui leur est due dans le grand groupe Ngwεε (Mbanza) et Ngolo (Ngbandi).

Les Bomεε se divisent en trois lignées : Botabili, Bokɔna, Botoro.

- a) Botabili : clans : Boyayamale (Boyabali); Bokaza, Boyagɔmɔdua, Boyawaka, Boyasegado, Boyazambeli, Boyalulia, Boyagbalafo, Boyangmε, Boyagbadɔa, Boyasεmbio, Boyabazara;
- b) Bokɔna : clans : Bongbasia, Boguruse, Bogbininzo;
- c) Botoro : clans : Boyasetoro, Boyasεbaranga, Boyagbafeta, Boyagɔlɔbia, Boyabazudo.

On cite encore comme Bomεε : les Boyanzigbadɔ et les Bosεε. Ces derniers sont peut-être les mêmes que les Bosεε des Bodεngε-Bokɔnga et les Bogbasεε-Bodigia. Le clan Boyalulia nous rappelle les Yalolia des Bongando de la Cuvette-centrale du Congo.

Dispersion : Les Bomεε ont leurs villages surtout aux environs du centre de Karawa; mais on en trouve encore un entre Gemena et Bominenge, un autre au sud de Gemena, non loin de Boketa et deux villages au sud-ouest du groupe Bozεnε.

4. Les Bomandea

Dans le sous-groupe Bomandea, on distingue facilement deux familles : les uns se rallient aux Sεmandea, les autres aux Bogɔ-Bombakabo.

a) Les Bomandea :

Sεmandea : clans : Boworomandea, Bobalengé;
apparentés : Salabali, Pingina, 'Dangania, Ndaki.

Une autre généalogie fut notée par le P.F.Coeman : Bopingina, Bombate, Salagbali, Bogbakali. Mais les Bogbakali disent qu'ils ont comme totem 'siko', le chimpanzé, et déclarent par conséquent qu'ils ne sont pas membres de la famille.

Une autre lignée est formée par les Bondaragba : Bondaragba, Bobalama, Boyεmbula.

Les Bondaragba se divisent en Yatumbo, Yabεdɔa, Yafeleko. Ils jurent par Gogela. Les Gi chez les Mbanza de Budjala sont des Bondaragba.

Les Bobalama citent comme clans : Bonwanzaka, Bondaka.

Boyembula, n'est peut-être qu'un composé du nom Mbula, qui revient si souvent dans de nombreuses généalogies.

Les Bo'dangania citent comme clans apparentés : Bongolo, Bombado, Bosalagbali. Les Boliebu, Bozomɔ, Bokandu et Boyafio, qui ont leurs villages dans le groupement, sont rarement cités dans les généalogies Bomandea.

Les Boliebu se disent alliés aux Bondaki et aux Bozomɔ.

On retrouve les Bokandu chez les Bodɛtɔa.

Les Bo'diɛwa restent un puzzle; on dit que ce sont des Bomandea, mais ils n'ont pas de clans apparentés dans ce groupe, et les Bo'diɛwa chez les Gbɔgbɔsɔ nient être des Bomandea. Chez les Bo'diɛwa parmi les Bomandea, on trouve les clans Boganda, Bonwase, Bogbalamɔ, Bose'da; chez les Bo'diɛwa des Gbɔgbɔsɔ on trouve les clans Bogata (Bokɛta), Bongilo, Boburuti. Il vaudrait sans doute mieux les ranger parmi les Boyambi.

Dispersion : Les Bomandea ont leurs villages depuis Bombakabo sur la route intérieure vers Budjala; Bobalama se trouve sur la route Bwamanda-Mongalo.

Note : Les noms Bomandea et Bobalenge donnent lieu à l'insinuation d'autres parentés : comparez :

- Bosawa, BogbaNdea, BobaNgɔana, BonwaNgɔnda
- Kungu, BogbaNdea, BodɛNgɔana, Samɔlenge, Ngɔnda
- Bowara, BogbaNdea

b) Les Bogɔ-Bombakabo :

Cette famille comprend selon Pécheur, Bogɔ, Bombakabo, Bozunu, Bogɛɛ, Bozɔkɔra, Bobangana. La tradition locale dans le groupement Bomandea ne nomme pas Bozɔkɔra ni Bobangana parmi les Bogɔ. Pécheur refuse la parenté entre les Bobangana et les Bogilima, mais il reprend les Bodɔkɔla parmi les Bogilima. Il y a d'autres raisons en plus pour renvoyer et les Bozɔkɔra et les Bobangana au groupe Bogilima.

Les Bokungu qui ont un village près de Bombakabo, route Gemena-Bobito, sont considérés comme apparentés aux Bogɔ. Les Bogɔ ont deux villages dans le groupement Bomandea, un autre près de Karawa et un petit village chez les Bokarawa du Nord.

Clans du village de l'ancien chef Kungba : Bogbagɔ, Bowaya, Bogɔɔsa, Bogbando, Bosewe, Bonwangila. Une partie du village de l'ancien capita Wazi, s'appelle Bogbamongo. Pécheur ne les cite pas. Clans : Nwatabu, Bozapɛɛ, Bosɛngbito, Bonwatala.

On trouve des Bogɔ et des Bogɔ au village Ngimi au S.O. des Bomandea.

On trouve des Bogɔ ensemble avec des Bongimi au village Bogbasiko-Bokilio, près de la mission de ce nom, route Libenge-Lua.

On retrouve les Bosewe chez les Bowara (Bogbase) et les Bogbandɔ chez les Kanzi. Les Bogbamongo sont peut-être les mêmes que les Bomongo des Bozɛɛ.

Les Bombakabo, les Bogɛɛ et les Bozunu ont des villages dans le groupement Bomandea et d'autres à l'ouest de Karawa, entre ce centre et le groupement Bokode.

Clans du village Bombakabo à la bifurcation des routes Gemena-Bobito et Gemena-Budjala : Bobazama, Bokilo, Yagbatɔa, Wakana, Nagbawi.

On trouve des Gbazama en zone de Budjala chez les Mbanza de Mokeɛɛ, entre Barawo et Yakamba.

Les Bokungu, s'ils sont apparentés aux Bogɔ, montrent cependant une extension de parenté dans un autre sens : selon une intéressante note du P.F.Coeman, voici les généalogies :

Nwakungu, Nwakɔba, Nwasanga, Nwakaragba; il y ajoute les indications : les Bokɔba se retrouvent chez les Bobanga de l'ancien capita Dambui, route Libenge-Lua; les Bosanga et les Bokaragba sont représentés à Botuzu, route Bwamanda-Mbari. Mais on trouve aussi ces Nwakungu-Nwakɔba chez les Mbanza, Kungu et Gɔba, de la zone de Kungu, et probablement dans les Bokɔ'ba des Bayangba-Bozɛnɛ.

Des notes retrouvées récemment viennent confirmer la parenté, non seulement entre Bogɔ̄ et Bokungu-Ngbaka, mais encore entre Bogɔ̄ et Boganamɔ-Bogbase, et Nganamɔ-Kungu. -En plus des clans cités, les Bogɔ̄ nomment encore comme apparentés Bosɛgenɛmɔ et Bongɔɔ; ce qui permet de faire la comparaison des clans suivants :

Bogɔ̄ :	Bosɛgenɛmɔ	Bonwagila	Bogbandɔ	Bongɔɔ		
Bodigina :	Boganamɔ	Bogila	Bogbandɔ	Bongɔɔ		
Kungu :	Nganamɔ			Gɔngɔɔ	Bongbena	Bokalagba
Bogbena :	Gɛnɛmɔ				Bogbena	
Botuzu :		Bonwagila				Bokalagba

5. Les Bongbia-Bogbena

Les Bongbia-Bogbena descendant, les premiers de Dagɔɔ et les seconds de Batinzabele, qui selon la légende étaient des frères, ont formé deux groupes de clans. Presque partout les clans des deux groupes sont entremêlés, et, comme on pourra en juger d'après l'analyse des clans, il y a plus d'un indice qui témoigne d'une origine commune, dont la génération actuelle n'a plus de conscience.

Division des familles donnée par Pécheur :

- * Les Bongbia ont comme lignée collatérales : Bonwasɛmɔturu, Bombaoro, Bonwakpɛ, Bogbagɔɔbia, Bonwangɔnda, Bombamɔ.
- * Les Bogbena citent comme clans apparentés : Bokpanu, Bogɛnɛmɔ, Bodɛa.
Une généalogie Bogbena, notée par le P.F.Coeman : Nwagbena, Sɛgbangamɔ, Sɛgale, Bokunda, Nganamɔ, Ngbena, Gale.
Parmi les Kungu-Ngburutu on trouve Nganamɔ, Ngbena, Gale (=Bogɛnɛmɔ, Bogbena, Segale ?).
- Les clans Bongbia-Bogbena sont plus nombreux que ceux cités ci-dessus.
Comme les villages appartenant à ce sous-groupe sont assez homogènes, on donnera les clans composant chaque village :
- * Bongbia de l'ancien chef Tandala : Bokpanu (Bogbena), Bonwangɔnda, Bokunda, Bonwakpɛ. (Les Nwangɔnda-Bongbia se sont révélés identiques aux Nwangɔnda-Boyele, Nwangɔnda-Bozɛnɛ et Yangɔnda-Kungu.)
Bonwangɔnda et Bokunda seraient exogamiques.
- * Bongbia de l'ancien capita Tawe : Gbalebongbia, Bogurunwase, Bogbanwa, Bosɛmbamɔ, Bonwakpɛya, Bozumatoro, Bonangbia. (Bonwakpɛya-Bongbia = Boyakpaya-Bokarawa?).
- * Bombaoro de l'ancien capita Mugale : Bongbia, Bombaoro, Bonwangɔnda.
- * Bogbena de l'ancien chef Lɛlɛ : Nwagbena, Bogbadole, Bitaranwa Bowelenu.
- * Bogbena de l'ancien capita Varu : Bogɛnɛmɔ, Bogbadole.
- * Bodɛa de l'ancien capita Zakɔ̄ : Bodɛa, Bovunda, Bokuruna, Bodiɔ, Bokunda.
Tous ces villages se trouvent sur la route Gemena-Bozɛnɛ.

Villages dispersés :

Il y a deux villages Bodɛa sur la route Gemena-Bokada : un près de Bokosɛ-Nubea, un autre près de Bodurunga; clans : Bodea, Bombalisi, Bokuruna.

- * Un village Bokuruna-Bovunda de l'ancien capita Selemale, se trouve sur la route Libenge-Bosobolo, entre Bokada et la Libia; ils sont frères des Bodɛa et se disent franchement Bokɔnga, descendants de Digbina. Ils prétendent que Bogbena aussi est Bokɔnga.

Au village Bodɛmɛ (Bokɔnga), route Gemena-Mbari, on trouve ces mêmes clans Bovuruna et Bovunda.

Il y a des Bonangbia parmi les Mbanza dans la zone de Libenge.

- * Les Bombaoro sont probablement les mêmes que les Bombaoro cités ailleurs comme Bokɔnga ou Bodigia. Il serait intéressant de savoir s'il y a relation entre Bombaoro (ou woro) et les Mbanza-Woro.
- * Il y a un village Boyagbena entre Karawa et Gbosasa; il y a des Boyagbena parmi les Bokarawa du N.E.; les Bokarawa les citent dans la généalogie de Botɛtɛnza : Nwasc, puis Gbase, Sekarawa, Tɛtɛnza, Sɛbago, Yagbena. Venant en dernier lieu, Bogbena est probablement étranger aux Bokarawa. Mais Bonwakpɛya de Bongbia (Tawe) est probablement Bokpaya- Bokarawa.

Un Mbanza-Kungu donnait comme généalogie de son village : Kungu, Bongbena, Vorowo, Gbau, Ngɔngɔɔ. Peut-être clans hétérogènes, mais l'informateur affirmait que les Kungu étaient Bogbena ! On trouve les clans Bodiɔ et Bokunda parmi les Bongbia-Bogbena-Bodɛa; on trouve Bokunda aussi parmi les Bozɔkɔ (Bokɔnga). Il est utile de se rappeler que Diɔ (Bo-Ndiɔ, Mɔndjɔmbɔ) et Kunda se retrouvent dans le Substrat Ubangi-Uéléen. D'autres indices confirment qu'il y a des rapports entre Bokɔnga-Bongbia-Bogbena et ce Substrat.

Les rapports entre Bongbia-Bogbena et le groupe Bokɔnga seront repris après l'analyse de ce dernier groupe.

Autres notes ethnographiques

Les Bogbena jurent par Welenu; Welenu comme Nwakpanu signifie : 'propriétaire de la terre'.

Les Bongbia jurent par Nwangbia et Dagɔɔɔ.

Les Bogbanwa jurent par Dagɔɔɔ.

Les Bongamɔ jurent par Sɛngamɔ.

Les Bosembamɔ jurent par Digbina.

Les Bokuruna ou Bovuruna et les Bovunda jurent par Digbina.

6. Les Bominenge

On trouve les Bominenge groupés en deux endroits. Ceux de l'Est, les plus nombreux, ont leurs villages dans les environs de la M.C. de Bominenge. Ceux de l'Ouest ont leurs villages près de la plantation de Boto en zone de Kungu. Il y a deux villages isolés : un sur la route Bwamanda-Mongalo, un autre sur la route Bozɛnɛ-Bobito. Les clans des deux groupements sont cités ici en alliances familiales, selon la tradition locale.

- * Ceux de l'Est : Boyagbala, Bondio, Boyakoli, Boyamburu, Boyadɔlɔwe, Boyayɛbɛla; Bodɔɔɔmɔ; Bokumu, Boyagbandoro, Boyangadaka; Bombakato, Bombaliswe.

* Ceux de l'Ouest : Bondio, Bogazapara, Boyagbazu; Bobinzale, Bombakato, Bombaliswe; Bokumu, Bomuzade; Bodɔrɔmɔ, Bokamɔsɔrɔ, Bonwangbara.

Aux anciens emplacements de ces villages Bominɛngɛ on trouvait mêlés à ces clans des Bodɛtɔa, des Bogbozo, des Bokpuya, des Bondaka, des Bokɔa. On en parlera après.

Les Bogazapara mentionnent au nombre de leurs clans apparentés les Gbandere. Sont-ce les Boyagbandoro chez les Bokumu de l'Est ?

Clans cités aux villages Gbandele à la rive droite de la Lua, près de Yembongo, direction Libenge :

- au village Bambi : Gbandele, Kondoba, Konata, Ndulu;

- au village Sani : Gbandele, Yanguna (Latanguna), Yakɔlɔ (Latakɔlɔ), Yagbabɔkɔ.

Yanguna est nommé aussi dans la généalogie des Sɛngandá-Ngbɔka des Bozɛnɛ, chez les Sɛngandó des Boyangba.

Dans la zone de Mobay, il y a des Wenɛngɛ qui se disent apparentés aux Bominɛngɛ-Bokamasɔrɔ. Sur la route Businga-Mobay on trouve le village Wenɛngɛ ou Wɔlɛngɛ; entre Mobay et Kotakoli il y a un village Wenɛngɛ-Ngbandi.

Les Bondaka ne sont pas cités dans les généalogies Bominɛngɛ; on trouve des Bondaka parmi les Bobalama (Bomandea).

Les Boyagbālā sont cités les premiers dans les généalogies Bominɛngɛ, cependant il n'est pas de toute évidence qu'ils soient reconnus comme clan patriarcal par tous les autres clans.

Il y a des Bonwagbālā-Bodɛmɛ (Bokɔna), des Bogbālā-Furu, des Boyabala-Bogilima et des Digbālā-Boyele. Entre ces Gbālā-Bodɛmɛ-Furu et Boyele, on trouve des rapports indéniables : serait-ce aussi le cas pour Gbālā-Bominɛngɛ ?

Les Bominɛngɛ de l'Ouest ont eu jadis de bons rapports avec les Yango-Bogbendere (Gbandere), peut-être des rapports d'amitié seulement; ils ont émigré ensemble des sources de la Lua vers la Basse-Lua.

Le sous-groupe Bominɛngɛ ainsi que leurs apparentés, les Botɛra, les Bodɛtɔa, les Bogbozo, se montraient jadis plus frustes, plus arriérés, que leurs voisins. Ce trait de caractère, cette apparence, ils l'ont commun avec d'autres sous-groupes Bonwasɛ, mais chez eux il est plus prononcé. Sont-ce des anciens assujettis ? Ces caractéristiques, si on ne les voit pas dans les personnes, se remarquent dans les groupes, dans tout le village. Sont-ce des étrangers, ou est-ce au contraire le fond de l'ancien peuple qui a été supplanté par le nombre grandissant des nouveaux venus ? Leur parenté avec les Bogbozo rend cette dernière hypothèse plus probable.

Les apparentés aux Bominɛngɛ

Pécheur cite : Botɛra, Bodɛtɔa, Bokandu, Bokanzi.

Les Bokanzi sont plutôt un petit groupe à part.

a) Les Botɛra : clans : Sɛnwatɛra, Boyazumbui, Nwabina, Bokpalasango, Bosɛɔ, Bobangili, Bokakara.

Comme preuve de leur parenté avec Bominɛngɛ, les Bokumu donnent comme généalogie : Sɛzapɛlɛ, Kumu, Sɛnwatɛra. Comparez : Bogbamongo, Bozapɛlɛ, Sɛnwatala chez les Bogɔ-Bomandea.

Les Botɛra ont deux villages; un sur la route Bwamanda-Mbari, un autre sur la route Lua-Bomuto en zone de Libenge. Une comparaison, peut-être sans importance : Botɛra,

Nwabina, Sezapele; et chez les Ngbandi : Bibina, Ndamu, Ngbapele. Aussi : Boyazumbui et le clan Mbui des Ngbandi.

Les Bobangoro qu'on trouve chez les Boduli (Bokonga) se disent apparentés aux Botera et aux Bogbali de la route Lua-Bomuto.

b) Les Bodetza : clans : Bodetza, Bodumuli, Boyazilifo, Bogbazoe, Bonzaka'dama, Boyadengbe, Boyamaladama. Les Bodetza ont un village au nord de Gemena, sur la piste de l'ancien poste de Kalo; un autre chez les Bokarawa du N.E.

c) Les Bokandu : Pécheur cite comme clans : Bokandu et Boyanuwe. Ils se disent apparentés aux Bodetza. Les Bokandu ont un village dans le groupement Bomandea, route Gemena-Budjala, un autre près du centre Karawa et un troisième chez les Bokarawa du Nord, proche de Botetzena.

7. Les Bokanzi

On trouve les Bokanzi à 20 km au sud de la M.C. de Bominenge et dans deux villages à 15 km à l'ouest de Karawa.

Clans : Boyasekanzi, Bogbando, Boyagbakose; Boyaswe, Boyawasenge, Boyagbayaka; Bogbayala, Boyagbagia.

Il y a aussi des Kanzi chez les Mbanza à droite de la Lua, non loin de Yembongo, sur la route Yembongo-Libenge.

Clans : Kanda, Yagbase, Gbandara, Gbatukanzi.

On retrouve les Bogbando chez les Bogõ-Bomandea et les Bobandara chez les Bowara (Gbau). Les clans Boyaswe, Bogbayala, Boyagbagia, Yagbase ressemblent de nom aux Bogbaswe-Bokarawa, aux Bogbayala-Bogbakundu, aux Bodigia, aux Bogbase; certains d'entre eux pourraient être les mêmes clans, c'est sans doute le cas pour Bogbayala chez les Bogbakundu, qui est de fait Bokanzi.

Clans à référence incertaine

* Les Bokpuya : On les trouve parmi les Bominenge de l'Ouest. Ils disent descendre des Bogbozo et être frères de clan des Bombo ou Tombo, qu'on trouve chez les Bobilisi et les Boyele.

* Les Bogbozo : Ils ont un titre exceptionnel : par presque tous les Bonwase, Bodigia, Boyele et Bominenge, ils sont considérés comme étant leur clan patriarcal. Les Bowako certifient qu'ils descendent directement des Bogbozo.

Cependant, les Bogbozo sont un petit clan sans prétention et qui n'a jamais revendiqué une première place dans une généalogie. On trouve un village Bogbozo de l'ancien capita Ziki, sur la route Bobito-Gemena; on n'y trouve pas les clans frères Bombo, Bokpuya, ni Bowako, mais les clans Bongama (Bongbia) et Bozade (Bomaranga ou Bozene). Un petit village Bogbozo est dans la zone de Kungu au sud de la plantation de Boto, voisin de Bokumu (Bominenge). Nonobstant l'insignifiance de son nom, il est vraisemblable qu'on ait ici affaire au noyau d'une ancienne tribu disparue ou dont les sous-groupes Bonwase tirent leur origine. Le groupe Bonwase a pris une trop grande extension pour qu'on puisse encore y retrouver les clans qui sont le plus près du tronc; ce ne sont pas toujours les lignées les plus en vue.

Remarques en ce qui concerne le groupe Bonwase :

Quand on compare les nombreux clans Bonwase avec les clans Gbaya et Mandja en R.C.A. on est surpris du peu de ressemblance. Des noms très généralisés comme Bodua, Boyele, Bosere se retrouvent aussi chez les Gbaya, mais nulle part des noms particuliers. Il est de même chez les Ngbaka : à l'exception des deux familles Bongbia-Bogbena, Bombakabo-Bogõ, et de quelques clans Bodigia et Boyele, le groupe Bonwase n'a pas de relation avec les autres groupes claniques. Le groupe Bonwase semble être de tous le moins Ngbaka, mais le plus authentique; un peuple ancien qui, malgré une domination étrangère est resté lui-même.

III. Les Bokonga

A première vue les Bokonga (ou Bokonwa) paraissent être un groupe bien circonscrit. Ils ont leur légende qui nous raconte leur vie primitive comme habitants des cavernes et qui nous apprend comment ils se sont alliés aux Bogbasc; ils disent que Digbina est leur ancêtre et ils ont Bodebe comme clan patriarcal. Puis les Bokonga sont restés assez bien concentrés en deux agglomérations :

- une sur la route Gemena-Libenge, à 20 km de Gemena jusqu'à la Tamba, et une autre sur la même route, à droite de la Lua, depuis Bogilima jusqu'à la mission prot. de Bau;
- puis un groupement sur ou près de la route Gemena-Karawa : Bogbaguma, Bogbalo, Boday sur la route, et à gauche sur une route intérieure, un groupe de Bokode. D'autres villages sont disséminés çà et là : nous trouvons un grand village Bokonga près de la mission de Bwamanda, deux villages Bobanga et Bokode sur la route Gemena-Bokada, entre les deux Lua, deux autres, Bogbaga et Bogonda, au sud de la M.C. de Bominenge, et enfin Bozoko et Bogbalo chez les Bokarawa du Nord.

En ce qui concerne les lignées et leur expansion, les renseignements sont contradictoires; d'autres lignées sont fort entre-mêlées de clans étrangers ou s'étendent hors du groupe Bokonga. On donnera un aperçu du groupe en citant les clans des principaux villages ou des groupes claniques : Bodebe, Bongba'da, Bokonga, Bozoko, Bobanga, Bodebe, Boduli, Bodebe, Bokode, Bogbaguma, Boday.

1) Bodebe

Ils sont peu nombreux, mais sont reconnus comme clan patriarcal. Ils se divisent en Bodebe-Borongma, Bodebe-Bobanga et Bodebe-Bongandá. Les premiers, les aînés, ont un petit village entre les deux Lua, route Gemena-Bokada. Les deux autres ont des hameaux entre Bongba'da et la Mbari.

Bodebe-Bobanga a donné deux chefs au groupement Bokonga de la Mbari.

2) Bongba'da

Clans : Bongba'da, Bongaka, Bogbaga, Bobele, Bosakpata, Bowolokonga, Bowazi. On trouve des Bongaka chez les Lingo (voir Bogbase); les Bogbaga sont cités comme étant des Boday (Bokonga). L'ancien chef 'Badõ, meneur de la résistance lors de l'occupation coloniale, était un Bongba'da.

3) Bokonga

Clans du village de ce nom près de Bwamanda : Bowolokɔŋga, Bowasi, Bonwagbagila, Bodugbia, Bosɛŋgilo, Bolā, Boyadele. On trouve des Boyadele chez les Bobangala au N.O. des Bogilima de la Nguya, des Bogira chez les Boganamɔ et des Bonwagila à Botuzu. Les Bosɛŋgilo sont aussi cités parmi les Bo'diɛwa (voir Gbɔgbɔsɔ) et les Bozugbia (Bodugbia) chez les Bozɛnɛ. Les anciens capitas Soge et Kangala étaient Bowazi : l'ancien capita Mopela était Bolā et Fati était Bosɛŋgilo.

4) Bozɔkɔ

Tous les villages nommés Bozɔkɔ, 1,2,3 etc. sur la route Mbari-Gemena, ne sont pas tous composés de clans Bozɔkɔ! Les Bozɔkɔ citent comme clans : Boyangara, Boyabɛmbɛ, Boyagbalipande, Boyayambalawa, Boyasɛgbadungu, Boganga, Bodɛgɛnde, Bobanɛgɛ, Bokunda, Bomange. Pécheur cite en plus : Bobandia, Bonwakpɛ, Bokila. Bomange serait Boyakana. Bokunda et Bonwakpɛ se retrouvent parmi les Bongbia-Bogbena. Bosɛkpana serait Ngɔmbɛ d'origine, apparenté à Bosolongo (S. de Bosobolo) et à Betina (route Libenge-Mawuya).

5) Bobanga

Les Bobanga sont alliés aux Bozɔkɔ et les clans sont entre-mêlés. Les Ngbaka de l'est disent que les Bobanga sont Bobangana et non Bokɔŋga; il y a en effet un village Bobanga au nord du groupe Bogilima de la Nguya, voisin des Bobangana, Bodɔkɔra et Bobani; cependant, les clans du village Bobanga sur la route Gemena-Bokada entre les deux Lua, nous incitent à les considérer comme des Bokɔŋga.

Clans : Bogbagale, Nwagbadɛ, Bongɔɔ, Botokpo, Boworongɛɛ, Bodɛgɛnde, Bombagi, Boganga, Bobanɛgɛ, Bobangɔɔ. Ce dernier clan se retrouve chez les Boduli. Bodɛgɛnde, Boganga et Bobanɛgɛ se retrouvent chez les Bozɔkɔ. Sur la route Lua-Bomuto, au village de l'ancien chef Dambui, jadis meneur de la résistance à l'occupation coloniale, on trouve également les Bobanga mêlés aux Bozɔkɔ.

6) Bodɛmɛ

Pécheur cite comme clans : Bokpale, Bowakɔli (= Bonwakɔali), Bowabana (= Bonwagbālā ou Bogbālā), Bobuwe, Bovunda, Bovuruna. Les Bodɛmɛ de la Mbari y ajoutent : Bogbazuma, Gbɛna, Bɛbɛɛ, Boguapɛ (de l'ancêtre Guba), Sɛnwale (de l'ancêtre Bayiki), Bosɔmbɔ. Ces trois derniers clans sont probablement Bomɛgɔ; mais parmi les Bondɔɔ-Bomɛgɔ on trouve aussi le clan Dɛmɔ. Ne serait-ce pas une simple variante de Dɛmɛ ? Cela ferait supposer une parenté ancienne entre Bodɛmɛ et Bomɛgɔ. Les Bokpale à droite de la Lua-Vindu se disent Bodɛmɛ et en même temps Boyele.

On reparlera de cette hypothèse de parenté entre Bodɛmɛ, Boyele, Bomɛgɔ et Furu, après avoir traité du groupe Furu. Les clans Bovunda, Bovuruna et Gbɛna sont sans doute les mêmes clans que chez les Bongbia-Bogbene. Les clans Bodɛmɛ près de la Libia et ceux près de la Lua-Vindu sont : Bobusunga, Bogbɛyɛngɛ, Bonwasɛnzɛ.

7) Bodɛa

Les Bodɛa, aussi bien ceux qu'on trouve parmi les Bongbia-Bogbena, que les Bodɛa près de Bogɔsɛ-Nubea et près de Bodulungba entre les deux Lua, et aussi les Bokuluna entre Bokada et la Libia, sont tous Bokɔŋga. On y trouve les clans Bovunda, Bokuluna ou Bovuluna.

Les Bosembamo chez les Bongbia, ne sont pas cités expressément comme Bodɛa, mais comme eux ils jurent par Digbina.

8) Boduli

Les Boduli ont trois villages sur la route Gemena-Libenge; -un à mi-chemin entre Gemena et la Mbari, c'est le plus grand des trois, -un petit village entre la Mbari et la Tamba, de l'ancien capita Gbarasɛ̃, -et un troisième en zone de Libenge entre la Lua et Bomuto, de l'ancien capita Gbaberɛ̃.

Les Boduli formulent assez difficilement leur généalogie : ils citent les clans : Gbale-Boduli, Bobanu, Bogbaguma, Bobangɔɔ, Bogbali, Bokembe (ou Bokombo). Ces derniers ont deux hameaux, un entre la Mbari et la Tamba, un autre entre la Lua et Bomuto. Les Boduli nient descendre des Bodɛbe, mais reconnaissent Digbina. Ils prétendent être apparentés aux Botɛra et aux Bogbali par les Bobangɔɔ. Les Bogbali appartiennent à la famille Boduli, peut-être que ce soit un seul et même clan. BogbaLi = BoduLi ? Bogbagua et Bobangɔɔ sont dits indifféremment Bogbali ou Boduli. Les Bogbali ont deux villages sur la route Gemena-Libenge, entre la Lua et Bomuto, et un autre village entre la M.C. de Bominɛngɛ et Bobadi. Il y a encore quelques Bogbali dans les villages près de Yembongo sur la rive droite de la Lua. Dans leur village principal, le clan régnant, qui fournit plusieurs chefs, est Bongalua.

Ces mêmes Bongalua se retrouvent chez les Bogbabili et chez les Bozɛnɛ; chez ces derniers ils sont probablement à leur place. Les Bongalua chez les Boduli citent comme clans : Boyagbata, Boyawɔdango, Boyagila, Boyanzinga; ces deux derniers se retrouvent aussi dans d'autres groupes. Bogbata se retrouve chez les Bogbabili.

9) Bodɛngɛ

Clans : Boyasɛdɛngɛ, Bosɛrɛ, Bogbakuli, Bogboe, Bolende, Bonduku, Bomangite. Sur la route Gemena-Libenge on a le grand village Bodɛngɛ à 20 km à l'ouest de Gemena; un hameau Bogboe de l'ancien capita Gamba, se trouve entre la Shua et la Tamba; un village Bodɛngɛ se trouve entre la Lua et Bomuto. Sur la route Gemena-Bokada, à droite de la Lua-Vindu, se trouve le petit village de l'ancien capita Songbo, composé de Bogboe et de Bokada.

Il y a des Bolende près de Bogbulu à l'ouest de la M.C. de Bominɛngɛ. En zone de Libenge sur la route Yembonga-Motenge-Boma, les passeurs du bac sur la Pongo sont Bodɛngɛ : les Mbanza disent Baydɛngɛ. Le petit clan Bonduku se retrouve aussi chez les Bodigia, les Boyele et les Boyangba (Bozɛnɛ), à quel groupe appartient-il ?

Les Bosɛrɛ sont peut-être les mêmes que les Bogbasɛrɛ chez les Bobito.

Les Bomangite sont dits être des étrangers, Mbanza ou Ngɔmbɛ.

10) Bokode

Les clans nommés à l'ouest et au nord de Gemena sont : Bobiɛngɛle, Bokode, Boworobokode, Bolenu. Le groupement Bokode entre Gemena et Karawa, à l'intérieur, à gauche de la grande route, est composé des clans : Boyadodo, Bondagi (Botundagi), Boyasɛbokode, Boyagɔmɔ, Boyagbɔkɔ, Bogbamili, Boyamanga, Bombawilidua, Botuagale, Boyangulu. Les Boyamanga ont aussi un village sur la route Bobadi-Bongabo.

Les Bobiɛngele et les Bolenu ont des hameaux sur la route Gemena-Libenge, entre la Shua et la Tamba. Un village Bokode se trouve sur la rive gauche de la Lua-Dɛkɛrɛ, route Gemena-Bokada; il est composé de clans Bokode, Bogilima, et autres.

Les Kɔgba sont-ils des Bokode et Bokɔnga ?

Leurs voisins Mbanza et Ngbaka disent que les Kɔgba sont Bokode et Bokɔnga; eux-mêmes le nient, mais ils avouent descendre de Bakɔngɔ, et le clan aîné de leur généalogie Gumakerɛ, se dit être Bokode. La parenté entre Bokode et Kɔgba et Yigba a été démontrée dans la première partie.

11) Bogbaguma

Pêcheur cite comme clans : Bonguma, Bogbalo, Boyasɛmɔ, Boyandukusi.

On trouve les villages Bogbaguma sur la route Gemena-Karawa, on trouve les Bogbalo et les Bosɛmɔ aussi dispersés chez les Bokarawa du Nord. Les Bosɛmbamɔ des Bongbia sont probablement, et les Bogbamɔ des Kungu peut-être, les mêmes que Boyasɛmɔ-Gbaguma. Les Bogbaguma affirment être des Bokɔnga, mais ils ne reconnaissent pas Digbina comme ancêtre. Selon Pêcheur, ils prétendent descendre de Magi, qui serait aussi l'ancêtre des Boday. On trouve le clan Magi, ou Madji, chez les Mbanza-Kpaw de la Basse-Libala. Ces Kpaw sont apparentés aux Bogɔnda, et donc aussi aux Boday.

12) Boday

Ils sont apparentés aux Bogbaguma. Selon Pêcheur ils se divisent en quatre groupes : Boyaseday, Boyasɛgbambili, Boyagɔnda, Bobaga.

Les Boday ont un village près des Bogbaguma, route Gemena-Karawa; les Boyagɔnda et les Bobaga ont deux villages au sud de la M.C. de Bominɛngɛ. Les autres groupes reconnaissent les Boday ou Bodaye comme étant des Bokɔnga. Les Boduli disent : "Les Bodaye viennent après les Bokembe (clan Boduli); les Bolende (clan Bodɛngɛ) viennent après les Bodaye".

Des Boyagɔnda on dit qu'ils sont Bongba'da; le clan Bobaga est représenté au village de Bongba'da. Y a-t-il relation entre les Bodaye et les Bodɛa chez les Bongbia, ainsi que les Bodɛa près de Bogɔsɛ̃ et d'autres près de Bodurungba ? Ces Bodɛa sont des Bokɔnga.

Pour les Boyasɛgbambili on trouve des ressemblances dans les noms des clans : Sambili, Bodɛngɛ de la rive droite de la Pongo (route Yembongo-Motenge-Boma); Bogbambili des Bokpalɛ-Boyele; Bombili, près de Bodurungba (route Gemena-Bokada), et Bombili sur la route Boto-Ekuta.

Chez les Dɔkɔ-Yumba, Ngɔmbɛ sur la rive gauche du fleuve Congo, on trouve des BosoNgwambili et des Boso-Nguma. Ces Dɔkɔ viennent de la région de Yakoma où on trouve encore leurs frères de clan, les Ndɛkɛrɛ-Yumba, parmi les Ngbandi.

Pour la dispersion des Boyagɔnda et des Bobaga, résumons : Bagɔnda et Gbaga se trouvent en relation avec Nzɔmbɔy (3 fois), avec Gbaga (2 fois), avec Yayu (2 fois), avec Yagbe (2 fois), avec Paw ou Kpaw (2 fois). Ces Mbanza-Kpaw, associés aux Bagɔnda et Gbaga, sont sans doute les mêmes que les Kpawa de Monveda, cités par B.Tanghe et apparentés aux Ngbapɛɛ. Le P.N.Populier cite comme villages Ngbapɛɛ chez les Ngbandi, aux environs d'Abomumbazi : Bogɔnda, Bobangosa, Bobeta, Mongbetu. Tous ces détails concourent à supposer l'origine des Bagɔnda-Gbaga dans la parenté des Nzɔmbɔy, Gbagba, Banziri, Gbakpa.

Relation entre Bokɔŋga et Bongbia-Bogbena : plusieurs clans identiques représentés dans les deux groupes et la ressemblance de nom d'autres clans nous portent à supposer une origine commune entre les Bongbia-Bogbena et les Bokɔŋga.

Bongbia-Bogbena	Bokɔŋga
Bovuna, Bokuruna	Bovunda, Bovuruna (Bodɛmɛ)
Bodɛa	Bokuruna-Bodɛa (cap. Selemale)
Bonwakpɛ-Bongbia	Bonwakpɛ-Bozɔkɔ
Sɛgale-Bogbena	Bogbagale-Bobanga
Bokunda-Bongbia	Bokunda-Bozɔkɔ (cap. Siba)
Bogbena	Gbena-Bodɛmɛ; Digbina
Bombaoro	Bombaoro
Bombamɔ	Boyasɛmɔ.

Relation entre Bongbia-Bogbena-Bokɔŋga et Kunda-Dio-Nzɔmbɔy

La présence des clans Bokunda et Bodio chez les Bongbia-Bogbena et des Bokunda chez les Bokɔŋga, incite à supposer une seule et même parenté que celle trouvée par les recherches sur l'origine des Bokode-Kɔgba et Bagɔnda-Gbaga.

Tous les deux vont en direction d'une parenté avec Nzɔmbɔy, Banziri, Gbakpa.

Ce n'est qu'une indication; cependant, une hypothèse dans ce sens semble fondée.

Note : Pour les Kunda, Dio, Nzɔmbɔy, on consultera la dispersion du Substrat Ubangi-Uéléen (notes ethno-hist. sur l'Ubangi).

IV. Les Gbɔgbɔsɔ

Le nom Gbɔgbɔsɔ paraît mal choisi; les membres du groupe disent bien qu'ils descendent du Grand Esprit, Gbɔgbɔsɔ; mais pour exprimer leur parenté commune, les Bokɛngɛ, les Boyambi et les Bogosɛ disent qu'ils sont tous "gbɔgbɔ", ce qui veut dire qu'ils ont tous le lion comme totem.

Les Furu ont aussi le totem "gbɔgbɔ", et de fait comme on le verra plus loin ils ne sont pas étrangers à ce groupe.

1. Les Bokɛngɛ :

Pêcheur y distingue deux groupes de clans :

- a) Bokɛngɛswe, Bozagbarata, Bodongbɔdare et comme 'tala be' Bozagba;
- b) Bogɛlɛmba (Bogalengba), Bogwaka, Botutuwa.

* Les Bokɛngɛ sont certainement une ancienne famille parmi les Ngbaka, puisqu'on les retrouve représentés en plusieurs endroits parmi les Mandja, anciens voisins des Ngbaka en R.C.A. Il est bien difficile à fixer les limites de ce sous-groupe. Dans le groupement Bokɛngɛ au S.E. de Gemena, les Boyasɛkɛngɛ jurent par Sɛbani; l'ancien chef Mombere était un Bosebani.

* Les Bozagbarata citent comme étant apparentés les Bogbagua, qu'on rencontre aussi chez les Boduli-Bokonga. Sur la route Gemena-Bokada, entre la Lua-Dεkεε et Bokada, le village de l'ancien capita Ngubu est Bokεngε-Bogbarawe; ils ont émigré de la rive droite de l'Ubangi bien plus tard que les Bokεngε au sud de Gemena, qu'ils ne connaissent que de nom.

* Les Bozagba, comme derniers de la lignée et formant famille à part, devraient prouver leur parenté avec les Bokεngε par le témoignage des villages plus éloignés que les trois Bozagba du groupement. Il y a des Bozagba sur l'ancienne route Boyasεgεε-Businga, il y a des Boyatuzagba et des Boyafilazagba parmi les Bonudana au sud de la M.C. de Gbosasa. Peut-être les Pasagba de la route Businga-Molegbe et les Mosagba au S.E. de Kutshu en zone de Budjala, sont-ils du même clan que les Bozagba-Ngbaka. Selon Pécheur ce serait par leur parenté avec les Bozagba que les Bowara des environs de Karawa se rattachent aux Bokεngε.

* Les Bosuma revendiquent aussi leur parenté avec les Bokεngε. Ils ont deux petits villages : un sur la route Gemena-Bokada, entre les deux Lua, l'autre sur la route Gemena-Libenge, entre la Lua et Bomuto. En R.C.A. on trouve une population Bosuma ou Suma aux environs de Kouki; c'est un mélange de Sara-Kaba avec des Gbaya. Comme les Bokεngε et les Furu semblent être apparentés aux Sara, les Bosuma-Bokεngε sont peut-être des émigrés de cette population Suma.

Les clans cités en deuxième lieu comme Bokεngε sont plutôt d'origine douteuse :

* Les Bogarengba sont-ils à identifier avec les Bogbalengba, (Ngelengba ou Gbilimba), qu'on retrouve fréquemment dans les généalogies Ngolo ou Ngwεε (voir : anciennes familles ethniques) ? Les Bogarengba ont plusieurs villages au sud des Bokεngε, entre autre sur la route Gemena-Akula.

* Les Bogwaka : Il y a des Gwaka qui ne vivent pas chez les Ngbaka : Dongo-Gwaka, a-t-il hérité son nom de ce clan ? Il y en a encore sur la rive gauche de l'Ebola en pleine forêt. Une origine Ngbandi des Mogwaka paraît douteuse.

* Les Botutua ont été cités comme apparentés aux Botutu-Bozεε; une parenté avec les Botua-Bogbadεε est plus probable.

2. Les Bogosε

On trouve le clan Bogosε aussi parmi les Mandja en R.C.A. : c'est peut-être un de ces clans dont le nom commence par le préfixe Boko- : BokoSε. Chez les Ngbaka, les villages Bogosε se trouvent presque tous sur la route Gemena-Bokada. On citera les clans de chaque village :

Bogosε (cap. Konu), clans : Bogalagula, Bobanganza, Bogbakolo, Bomasa, Bokungu, Gbalebokosε, Bohaha;

Bogosε (cap. Nubea), clans: Bokanya, Bosefio, Bomasa, Bobisi, Bosanza, Bogalagula, Bogabi;

Bogosε (cap. Bayivola), clans : Bodεmεε, Bogεεgbanu;

Bogosε (cap. Gbozo), clan : Boyεngε.

Il y a un petit village Bogosε sur la route Gemena-Libenge, près de la rive gauche de la Lua. La présence du clan Kungu dans un village Bogosε serait-elle accidentelle ou serait-elle en rapport avec la rencontre des clans Kungu et Nganza (=Bobanganza) dans le groupement Furu-Bagilo entre Mobay et Bosobolo?

Les Bokanya auraient comme clan frère, Bonumbe, et seraient Bowakara. Il y a un village Bokanya à l'extrême S.E. du pays Ngbaka, sur une piste intérieure à droite de la Basse-Libala. Les Mbanza-Yakɔɔ nomment Dekanyɔ dans leur généalogie qu'ils font descendre de Ndɔmbɔy. Comme apparentés aux Bogosɛ Pécheur cite les Bokada, Bogbambe, Bodurungba, Boyawe, Boyasɛ.

* Les Bokada dont il est question ici, sont des clans Bokada-Bogbasɛ entre-mêlés de clans à totem "Gbɔgbɔ".

* Les Boyasɛ sont à leur place chez les Furu, Boyasɛ = Bogbalia, quoique les Bogosɛ ne soient pas tellement étrangers aux Furu; les Bonzinga-Furu citent également le clan Boyengɛ-Bogosɛ parmi les Furu.

* Les Bodurungba ont un grand village entre les deux Lua, route Gemena-Bokada, et un petit village à gauche de la Lua, route Gemena-Libenge.

* Les Boyawe ont leurs villages plus à l'est : un entre Karawa et Gbosasa, un autre sur l'ancienne route Boyasɛgɛzɛ-Businga.

3. Les Boyambi :

Les Boyambi prétendent descendre de Sɛmbi, mais il est difficile de dire à quel clan il faut attribuer la prérogative du patriarcat.

Pécheur résume la composition des Boyambi en deux lignées :

- a) Borumbe, Bodanu, Bogɛzɛ, Bongazama, Bongurufɔ;
Bosɛwana (= Bosɛngwɛnɛ), Bogɛrɛbara, Bogamana, Bobagurunwa, Bonwagbɔkɔ.
Bogɔɔ, Bodogua, Bondaboro, Bombɛtɛ;
- b) Bodiyea, Boburuti;
Bokɛta, Bobangiro.

Mais cette assertion semble difficile à justifier : Pécheur lui-même tient Bogɛzɛ comme un groupe à part. Les Bosɛngwɛnɛ, qui prétendent descendre directement de Sɛmbi, sont liés aux Bonwamɔnzɔ des Bogbasɛ. Ces Bonwamɔnzɔ sont nombreux parmi les Bosɛngwɛnɛ. Les Bosɛngwɛnɛ chez les Boyambi se disent être une même famille avec les Bosɛngwɛnɛ chez les Bozɛnɛ, où on ne connaît pas les clans apparentés cités ci-dessus. L'ancien chef du groupement Gbɔgbɔsɔ, Vara, résidant à Bosɛngwɛnɛ, aurait été un Furu-Bonzinga, ce qui confirme l'affinité des Boyambi avec les Furu. L'ancien capita Padza était Boyambi-Bogbagurunwa, et Mbɔ était Bosɛngwɛnɛ-Bonwamɔnzɔ.

Une généalogie notée sur place citait :

- a) Bosɛngwɛnɛ, Bogɛrɛgbara, Bogamana;
- b) Bogbagurunwa, Bogbagilɔ, Bonwagbɔkɔ;
- c) Bodiawa, Bogata (= Bokɛta), Bongilo.

On assurait que les Bongilo seraient les vrais Boyambi.

Les Bogbagilɔ et les Bonwagbɔkɔ sont les mêmes que les Bogbagilɔ et les Bogbɔkɔ des Bogbadɔɔ-Bombawuli des Bogbasɛ. Les Bo'diawa-Boyambi sont une même famille que les Bo'diawa chez les Bomandea; cependant ni les Bokɛta, ni les Boburuti ni les Bobangilo ne sont représentés parmi les Bomandea.

Les Boyambi ont leurs villages surtout dans le groupement Gbɔgbɔsɔ à l'ouest et au sud-est de Gemena. Des petits villages et clans, qui portent simplement le nom de Boyambi, sont dispersés au loin : au nord de Bokarawa, près de Bosobolo; sur la route Gemena-Bokada, à

droite de la Lua-Dekere; sur la route Gemena-Libenge, à gauche de la Lua; et hors du pays Ngbaka, chez les Furu, près de Komenge, sur la route Bosobolo-Molegbe; au sud-ouest chez les Bogbendere de l'Esobe, où on les appelle Kpoyambi. Il serait intéressant de connaître les clans de ces Boyambi dispersés pour les comparer avec les clans autour de Gemena; ainsi on reconnaîtrait les vrais Boyambi. Il y a un clan Yembi chez les Kpala; a-t-il quelque rapport avec les Boyambi ?

Pour tout le groupe "Gbɔgbɔ", rappelons que des clans Bokenge, Bogosé et Boyambi sont représentés chez les Furu-Bagilo parlant le dialecte Furu-Sara. Comme il y a un échange de quelques clans entre les Bogbadɔɔ-Bombawuli et les Gbɔgbɔɔ, notons avec réserve la ressemblance entre les noms de clans :

a) Bogbadɔɔ-Bombawuli : Bogbɔkɔ, Bogbagilɔ, Boliawe, Bolumbé, Botua

b) Gbɔgbɔɔ-Furu : Bonwagbɔkɔ, Bogbagilɔ, Bawule (Bagilo), Bo'diawa, Bolumbé, Botutua.

Le groupe Gbɔgbɔɔ composé des Bokenge, des Bogosé et des Boyambi forment sans nul doute, ensemble avec les Furu, le noyau des émigrés du Soudan central, qui ont contribué à la formation de la population Ngbaka.

Il faut chercher leur origine chez les Sara ou les peuples apparentés à ce groupe. Une partie de leurs clans parlent encore leur ancienne langue.

En Ngbaka la négation "gó" et les mots : 'kàyá' (couteau), 'nzábélé' (arc), 'kpili' (flèche), 'siko' (chimpanzé), 'gbokoloboe' (hyène), 'gazelɛ' (six), 'ngbe'dɛ'dɛ' (huit), viennent de la langue Furu.

Leur totem, le lion, fait connaître leur pays d'origine : la savane sèche ou le bord du désert.

V. Les Bogezɛ

Il y a un lien, au moins d'amitié, entre les Bogezɛ et les groupes Gbɔgbɔɔ et Furu. A l'est de Bosobolo on trouve les clans Bogezɛ, Bomasi, Geze et Nduburu parmi les Furu qui parlent leur propre langue.

Cependant, on trouve un nombre de clans proprement Bogezɛ qui ont comme totem non le lion, mais le léopard.

Pêcheur cite comme Bogezɛ :

Boyasegeze, Bogbafala, Bondagi, Boyazelɛmɔ, Boyazamɔ, Bomasi Bokurubi.

Sont Bokurubi : Boyabangoro, Boyanduburu, Boyakobere, Boyanangere.

On trouve encore chez les Bogezɛ les clans Bogezɛngbala, Boyagati, Bodienga, Boyabazu.

La plupart des villages Bogezɛ se trouvent autour et au nord de la bifurcation des routes Karawa-Businga et Boyasegeze-Bosobolo. Il y a un village Bogezɛ non loin de Boketa, au sud de Gemena, un autre dans le groupement Bozɛɛ, près de Boyazara, et un Mogezɛ en zone de Budjala, entre Musa et Bokalakiti. Il y a des Bogbapara au village de Bobito, route Gemena-Bozɛɛ et des Gbapara ou Gɔapara parmi les Mbanza de Budjala entre Bobito et Yakamba.

Les Bogbapara de Bobito prétendent être apparentés aux Bodilo-Bodigia et ont comme totem le 'gbɔgbɔ', le lion. Cependant, le grand nombre des Bogbapara ou Bogbafala demeurent dans le groupement Bogezɛ près de Gbo-Sasa. Les Boyakase près de Bokada sur la route Libenge-Bosobolo sont Bogezɛ d'origine.

Les Bondage sont-ils les mêmes que les Bondagi-Bokode, ou sont-ils apparentés aux Ndage près de Likimi ? Ces derniers certifient qu'ils ont Ndomboy comme ancêtre.

Les Bobaya cités comme Bogεε, ont-ils des rapports avec les Baya assez nombreux parmi les Tɔgbɔ de la zone de Bosobolo ?

VI. Les Bomεɔ

Les Bomεɔ, de même que les Bogεε, ont pour la plupart de leurs clans le léopard pour totem et non le lion comme les Furu. Cependant, plus que les Gbɔgbɔɔ et les Bogεε, ils s'allient aux Furu. Dans un même village des clans Bomεɔ et des clans Furu s'entremêlent. Des clans Bomεɔ se nomment souvent simplement Furu; ainsi le village Bondɔɔ sur la route Gemena-Bobito et le village Bogbakole sur la route Bobito-Budjala sont considérés comme étant des Furu, et quand on leur demande ce qu'ils sont de fait, ils déclarent qu'ils sont Bomεɔ.

Pécheur cite les Bodango comme clan Bomεɔ; ils sont cependant le clan patriarcal Furu et ont le lion pour totem. Parmi les Furu, mais parlant leur propre langue, aux environs de Dula en zone de Bosobolo, on trouve des Gbamaεɔ et, parmi les Bagilɔ-Furu entre Molegbe et Bosobolo dans la zone de Mobay, on trouve des Gbodombe, probablement frères de clan des Boyadɔngbε-Bomεɔ chez les Ngbaka. Mais conformément à la tradition, et vu la différence de totem, nous devons considérer les Bomεɔ et les Furu comme deux groupes distincts.

Déjà plus haut, nous avons émis l'hypothèse que les Bomεɔ ou Bomaεɔ, comme on prononce souvent le nom, seraient les représentants des Mayogo (ou Mayɔɔ) de l'Uélé, qui jadis ont rejoint les Ngbaka. On trouve en effet les Bogbayɔɔ représentés parmi les Ngbaka-Mabo. La présence des Bomεɔ dans le petit groupement linguistique Furu-Bagilɔ ne doit pas étonner : cet amalgame de clans qui parlent le Furu-Sara, contient encore d'autres éléments étrangers.

Chez les Bomεɔ on peut distinguer différentes lignées. Voici quelques parentés de clans notées sur place :

Boyasεmεɔ, Boyadɔngbε, Boyakalagɔɔ, Boyabolofondo, Boyasεgogo, Bosamba, Boyasεkula, Boyazugbu, Bogwεbε;

Bokɔnzara, Boyasεbɔ, Boyanganwa, Boyagbayola, Boyakindi;

Bogbakole, Bondɔɔ, Bobitɔ, Bokangadɔa, Bogbagarawa, Botorofio, Bogbanza.

On cite parfois comme clans Bomεɔ :

Bobutu, Bodugbu, Boyasεmalo, Bokɔrɔwa;

Boyawuku, Boyaworose, Bofurukole.

Ces deux lignées sont peut-être Furu et apparentées aux Bobandu.

Boyaworose est un nom Ngbaka-mabo; c'est sans doute un ancien nom du temps qu'on parlait encore la langue primitive.

En tout cas on trouve les Bokɔrɔwa chez les Furu et les Furukole sont dits être Bomεɔ-Gbaya et ont le lion pour totem.

* Les Bogbakole de la route Bobito-Budjala citent comme clans : Bonwamale, Bokogula, Bongolɔnga, Bonagbagala. Ces derniers et les Boyagbakala, voisins des Bobitɔ sur une route

intérieure à l'ouest de Karawa ne sont peut-être qu'un seul et même clan. En est-il de même des Bonwamala et des Boyasemalo ?

* Le village Bondɔɔ sur la route Gemena-Bobito cite comme clans : Dɛmɔ ou Yadɛmɔ, Boyangozo, Yawali, Bokogula, Bonwamale, Yazumu, Yagberɛkpa, Bonagbagɛla, Bongɔɔngɔ, Bonwagaza.

* La découverte des Yazumu au village Bondɔɔ montre l'utilité de l'analyse des clans d'un village. Ces Yazumu, frères de clan des Zumu, Furu-Bagilo sur la route Molegbe-Bosobolo, confirment la parenté entre ces Bagilo et les Bomɛɔ.

* Les Bogwɛbɛ ou Boguɛbɛ, on prononce même Boguabe et Boguapɛ, sont représentés parmi les Bomɛɔ par plusieurs villages. Un Bobitɔ-Bomɛɔ prétendait cependant que les Boguɛbɛ ne sont pas de vrais Bomɛɔ, mais plutôt des Bogburu-Boyele : ils ont comme totem le lion. On trouve ces Boguapɛ au village Bodɛmɛ-Bokɔnga. On en reparlera après les Furu.

* Les Bogbanza, on les retrouve parmi les Bozɛnɛ-Bokilio.

Quelle relation y a-t-il entre Bomɛɔ et Bokada ?

Il s'agit surtout de deux clans : Bogbágarawa des Bomɛɔ et Bogbakarawa des Bokada (Bogbasɛ).

Bogbágarawa avec ton haut sur Gba- est considéré comme Bomɛɔ; on trouve parmi eux des Boyasɛbakarawa; on prononce donc le nom de deux façons.

Dans trois villages Bokada, sur la route Gemena-Lua-Vindu, on trouve des Bobakarawa : dans le mélange des clans, c'est précisément le clan Bobakarawa qui se dit être Bokada. Bangawuli, chef d'un de ces villages expliquait que leur vrai nom était Bobakarana, à savoir "ceux qui ne prennent pas d'esclaves".

En effet, les Ngbaka ne faisaient pas d'esclaves. Le clan Bobakarana existe aussi chez les Ngbaka-Mandja en R.C.A. Les Bomɛɔ et les Bokada ont-ils jamais entretenu des rapports entre eux ? Aucune tradition n'en parle ou n'y fait quelque allusion. Ces deux clans sont-ils devenus étrangers l'un à l'autre par suite d'une longue séparation, ou bien cachent-ils leur parenté de propos délibéré ?

Notons que Gbá à ton haut est caractéristique chez les Gbanziri-Mbaga-Ngbaka-Mabo, alors que les Ngbaka ont Gbà à ton bas, et changent g en k.

(p.ex. Karawa = Garawa; Karagba = Garagba; Kɔba = Gɔba; Ngbaka = Ngbaga).

VII. Les Furu

Les Ngbaka qui daignent porter le nom Furu ne sont pas très nombreux. Toutefois si on observe attentivement les clans, qui parlent le Furu, dialecte Sara ou plutôt Gbaya-Kreich, et qui sont répandus dans l'est de la zone de Bosobolo et l'ouest de la zone de Mobay, on y trouvera pas mal de clans Bokɛngɛ, Bogɔsɛ, Boyambi, Bogɛzɛ, Bomɛɔ, qui, chez les Ngbaka, disent bien qu'ils sont apparentés aux Furu, mais n'en portent pas le nom. Si on y comprend ces clans apparentés, on peut estimer les Furu au sens large, qui habitent chez les Ngbaka, au moins à 50.000, tandis que ceux qui ont conservé leur ancienne langue sont à peine 10.000. Il faut noter que les clans qui se disent Furu en zone de Bosobolo et Mobay ne parlent pas tous leur ancien dialecte Furu ou Bagilo; en plusieurs endroits ils parlent le Mbanza de leurs voisins, et dans les environs de Dula même le Gbanziri.

Les Furu descendent probablement des peuples du centre du Soudan, auxquels appartiennent les Sara. Pour l'exposé de cette hypothèse nous renvoyons aux "Notes ethno-historiques sur les peuples de l'Ubangi".

Cette hypothèse ne met nullement en doute l'authenticité Ngbaka de nos Furu; ils sont depuis des siècles intégrés au peuple Ngbaka. En R.C.A. les Furu sont considérés comme Mandja-Ngbaka; les Bogɔsɛ et les Bokɛngɛ ne font qu'un avec les Ngbaka et les Mandja. Même les Furu de Bosobolo prétendent être des vrais Ngbaka, 'lɛ a Ngbaka sũ', tout en parlant leur propre langue.

Les Furu parmi les Ngbaka

Dans l'impossibilité de trouver des lignées de clans, il est aussi inutile de diviser les Furu selon les petits groupements dispersés par toute la région Ngbaka. On cite simplement les clans connus comme Furu : Bodango, Bokɔrɔngɔ, Bogurunu, Bobandu, Bobalia (= Boyasɛ); Bogbasili, Bogbara, Kolombari, Bozɔmbari, Kɔlɔwa, Boduagbara, Bonzinga, Bondama, Bonzangole, Bombɛrɛnda, Bozamala, Bokpani, Furu-Manza.

Pour faciliter la comparaison, citons ici les Furu qui n'habitent pas en pays Ngbaka.

Notes du P.F.Collard : Furu et Bagilo sur la route Molegbe-Bosobolo.

* Furu : Gbagba, Gbayondo, Gbangandi, Potongobo, Balangu, Walindu, Gbomokolo, Letalangu, Bomasi, Gbonapele, Gbokobio, Gbukuba, Zumu, Kungu, Ngburutu, Bongonda.

* Bagilo : Gbamazonga, Gbagaza (Belegaza), Zinga, Potongobo, Gbatoma, Mongo, Nganza, Koloma, Masi, Baule, Ngbangu, Zaima, Kusu, Gbondombe.

Il s'agit ci-dessus des Furu et des Bagilo en zone de Mobay.

D'après les notes du P.Nestor Symoens, ceux qui parlent le Furu en zone de Bosobolo sont: Bonduburu, Bobandu, Bogɛzɛ, Bombali, Boyasɛ, Bogbara, Komɛngɛ, Boyambi, Gbakurudu, Gbagaembo, Gbamaɛgɔ, Gbamasɛ, Gili et autres ...

Des Mɔnɔ de la région citaient aussi comme Furu : Gbako (Crabbeck écrit Boyako), Bangɔndɔ, Kungu, Ngburutu.

Nous traiterons ici des Furu qui vivent en pays Ngbaka. Les trois endroits cités par Pécheur ne sont pas les seuls où les Furu se sont dispersés, il y a encore bien d'autres villages isolés. Là où on trouve les Furu groupés, ils y sont en voisinage de villages Bomɛgɔ, ou composés de clans Bomɛgɔ et Furu.

Dans le but de pouvoir situer plus facilement ces villages, nous reprendrons la division de Pécheur.

a) Les Furu de la Lua. On trouve les villages sur la route Boto-Ekuta à gauche de la Lua, en plus de deux villages sur la rive droite.

b) Ceux de la Dɛbɛ. Six villages, trois sur la route - et trois sur la piste du paysannat, à droite de la route Bobito-Budjala. Pécheur y ajoute le village Bondɔrɔ, à 10 km de Bobito, direction Gemena; ce village est surtout composé de clans Bomɛgɔ.

c) Ceux de la Banga-Melo. Trois petits groupes : un à l'ouest de la M.C. de Bominenge, près de Bogburu; quelques villages Furu et Bomɛgɔ sur la route Gemena-Karawa; quatre villages dans le groupement Bokode, à l'intérieur à gauche de la grande route. Il faut y ajouter les Bodango et les Bondama, un peu plus au nord, et cité par Pécheur comme Bomɛgɔ, peut-être à cause de leurs voisins.

Quelques détails :

* Bodango : Ils sont reconnus comme clan patriarcal des Furu, et non seulement des Furu, les Bondama les mettent en tête de tout un groupe d'alliés : Bodango, Boyambi, Bokεngε, Bonwagurunu, Bogεzε, Bondama. Nonobstant la qualification de clan patriarcal, il n'a jamais donné un chef dans un groupement Furu.

Nous avons un cas pareil dans le clan patriarcal Bogbozo chez les Bonwase. Les Bodango vivent très dispersés : en plus des deux villages entre Gemena et Karawa, les Bodango ont deux petits villages dans le groupement Bozεnε. Ils ont comme totem 'gbεgbε', le lion.

* Bokεrεngε : Ils se disent apparentés aux Bogurunu. Ils ont un village entre Gemena et Karawa, et un hameau dans les environs de Musa chez les Mbanza de Kungu.

* Bobandu : On les trouve à l'ouest de la M.C. de Bominεngε près de Bogburu; sur la route Boyasεgεzε-Bodangabo, près de Bobutu; et chez les Furu de la Lua. Là, l'ancien chef Kasongo citait comme clans de son village : Kolombari (frères des Bozεmbari), Bobandu, Bonzinga, Bogbara, Mokeanga, Boyagbazu'dε, Bobitō. Ces deux derniers clans se retrouvent chez les Bomεgε. Les Bogbakole-Bomεgε se disent apparentés aux Bogbara.

* Bogurunu : Ils disent être clan frère des Bodango. Ils ont comme totem le lion et jurent par Sεngabia. Il y a un village Bogurunu aux sources de la Dεbε, route Bobito-Budjala; un hameau tout au Nord entre Bokada et la Libia; et un clan Bogurunu au village Bangε chez les Mbanza de la zone de Libenge.

* Bobalia : Un village au paysannat à droite de la route Bobito-Budjala a comme clans : Bobalia, Bosεmbε, Bogbadua, Bonwadεε, Bosangmala.

Mais on trouve les Bobalia le plus souvent sous le nom de Boyasε, surnom qui leur aurait été donné par leurs beaux-frères les Bogilima; cependant on rencontre le clan Bose parmi les Bobalia. Il est vrai, les Bobalia-Boyasε ont presque partout les Bogilima comme voisins; au village sus-dit, l'ancien chef Baba était Bozεkεra de souche Bogilima; les Boyasε, passeurs de bac sur la Lua, route Gemena-Libenge, ont leur hameau près des Bogilima; les Boyasε chez les Furu en zone de Bosobolo ont des voisins Bogilima qui connaissent aussi la langue Furu; un village Bogilima était voisin des Boyasε de la Basse-Lua. De ce dernier village le capita Tisoko, petit-fils de l'ancien chef Mongalo, citait les clans : Bantape (ou Kpandape), Duagbara, Kεlεwa, Boyasε, Bonzangole (ou Bonzangele).

Les Bondεrε-Bomεgε se disent apparentés à ces Bonzangele. Un hameau Pantape se trouve près de Base-Ngbεndε, Ngbaka-Mabo sur la route Libenge-Bosobolo. Parmi les Gbaya-Mandja en R.C.A. on trouve deux villages Bogbalia aux environs de Bozum et des Bobalia chez les Bodigri. Il y a des Balia chez les populations Sara au Tchad.

* Bogbasili : Ils sont voisins des Bobalia à droite de la route Bobito-Budjala. Ils donnent leur place dans une lignée Furu par la généalogie suivante : Bonzinga, Bosεmbε, Bogbasili, Bobalia, Sεgbamε, Bokpalε. Comme clans de leur propre village ils citent : Bokpalε, Bogbasili, Bogbanye; Bosakia.

N'y aurait-il pas de relation entre les Bosεmbε (Bonzinga-Bogbasili), les Bosεmbε chez les Bodεmε (Bokεngε) les Boyakosεmba des Furu près de Bogburu et les Bosamba des Bomεgε? Bosakia est peut-être en rapport avec Sekia, clan des Ngbaka-Mabo, représenté à gauche et à droite de l'Ubangi entre Bangui et Libenge.

*Boduagbara : est apparenté aux Bogbasili. L'ancien chef Mbialo, qui a joué un rôle lors de l'occupation coloniale, était un Duagbara. Ensemble avec les Kɔɔwa ils ont leur village à droite de la Lua, non loin de Mozuku. On retrouve les Bokɔɔwa à l'est du pays Ngbaka, dans le groupement des Bobutu et Bodugbu, qui avec les Furu-Kole sont plutôt des Furu que des Bomeɔɔ.

* Kolɔmbari et Bozɔmbari : chez les Bobandu-Furu de la Lua, et les Bozɔmbari près de Bogburu, ils sont connus comme Furu. Les Bozɔmbari chez les Bogbakundu à l'ouest de Bobito et entre Bobito et Bwamanda, prétendent obstinément être alliés aux Bogbakundu; ils se disent frères des Bobangmana.

* Bonzinga : Ils n'ont qu'un petit village sur la route Bobito-Budjala, mais on les retrouve comme clan dans d'autres villages Furu. Clans du village Bonzinga : Bonwayɛngɛ, Bonwakombo, Bonwasɛnɛmɔ, Bogbamɔ. L'ancien chef du groupement Boyambi, Vara, aurait été un Bonzinga. Les Zinga des Bagilo-Furu, dans les zones de Bosobolo et de Mobay sont sans doute les frères de clan des Bonzinga-Ngbaka. On trouve des Boyɛngɛ parmi les Bogɔsɛ.

* Bokpani, Bomberɛnda et Bozamala : ils forment un petit groupe à part dans trois villages voisins du groupement Bokode, situés de 20 à 30 km à l'ouest de Karawa. On cherchera leur parenté lointaine, après avoir traité du groupe Bokarawa, parmi les Woro-Kashi.

Conclusions :

Nonobstant la difficulté qu'on éprouve à délimiter le groupe Furu parmi les Ngbaka, on parvient cependant à le distinguer des groupes amis 'gbɔgbɔ', Bokɛngɛ, Boyambi, Bogɔsɛ et des groupes apparentés Bogeze et Bomeɔɔ.

La confusion des clans est bien plus grande parmi les Furu-Bagilo de Bosobolo et de Mobay, qui comptent encore un nombre de clans inconnus parmi les Furu-Ngbaka et leurs alliés. Ces Furu-Bagilo constituent avant tout un petit groupement linguistique à part autour d'un noyau Furu. Mais d'autre part des clans des amis et des alliés des Furu-Ngbaka se retrouvent représentés chez les Furu-Bagilo. Il y avait donc une raison fondée de traiter successivement les groupes Gbɔgbɔsɔ, Bogeze, Bomeɔɔ et Furu. Sans doute ont ils eu pendant quelques siècles une histoire commune, différente de celle des autres groupes Ngbaka.

Liste des clans Furu-Bagilo qu'on retrouve parmi les Ngbaka :

Furu-Bagilo	Ngbaka
Boyambi	Boyambi, Gr. Gbɔgbɔsɔ
Nganza	Bogbanganza, Bogɔsɛ, Gr. Gbɔgbɔsɔ
Bogeze	Bogeze, Gr. Bogeze
Bomasi, Masi, Gbamasi	Bomasi, Gr. Bogeze
Nduburu	Bonduburu, Gr. Bogeze
Zumu, Djumu	Bozumu, Bondɔɔ, Gr. Bomeɔɔ
Bɛɛgaza, Gbagaza	Bonwagaza, Bondɔɔ, Gr. Bomeɔɔ
Gbameɔɔ	Bomeɔɔ, Gr. Bomeɔɔ
Gbondombe	Boyadɔngbe, Gr. Bomeɔɔ
Furu	Furu
Zinga	Bonzinga, Gr. Furu

Bobandu	Bobandu, Gr. Furu
Bogbara	Bogbara, Gr. Furu
Boyasɛ	Boyasɛ, Gr. Furu
Koloma	Kɔlɔwa, Gr. Furu
Zombali	Bozɔmbali, Kolombali, Gr. Furu
Bagilo	Bobagilɔ, Bogbadɔɔ, Gr. Bogbasɛ
Bawule (Bagilo)	Bombawuli, Bogbadɔɔ, Gr. Bogbasɛ
Zumu-Gbadɔ	Gbadɔ, Gr. Gilima (Mbanza et Ngbaka)
Ngburutu	Ngburutu-Gbadɔ (Mbanza)
Kungu	Kungu, Gr. des Mbanza, sont tous un avec les Bokungu-Ngbaka
Bongɔnda, Bongɔndɔ	Bonwagɔnda, en rapport avec Bomungba-Kungu, Gr Bozɛnɛ et Kungu; ils sont les mêmes que Bonwangɔnda des Boyele et des Bongbia-Bogbena.

Mélange de clans ou parenté entre les Bodɛmɛ, les Boyele, les Bomɛgɔ et les Furu :

Bodɛmɛ	Boyele	Bomɛgɔ	Furu
Bodɛmɛ		Dɛmɔ (Bondɔɔ)	
Bonwagbārā	Digbārā	(Bogbakole appar.)	Bogbara
Bokpale	Bokpale		Bokpale
Sɛnwale (au vill.)		Nwamale (Bogbak.)	Boyasɛmalo (Dugbu)
Guapɛ (au vill.)	Guabɛ (d'après Bobitɔ)	Bogwɛbɛ	
Sɔmba (au vill.)	Yakɔsɔmba(Bogburu)	Bosamba	Sɔmbɔ (Bogbasili)

VIII. Les Bogilima

Les Bogilima ou, pour être plus précis, les Gbakutu-Gilima, sont un des noyaux principaux du peuple Ngbaka. De vieux notables d'autres groupes, à qui on demandait qui étaient les vrais Ngbaka, ceux à qui le nom Ngbaka appartenait de droit, certifiaient que c'étaient les Gbakutu ou Bogilima. Même les Bogbasɛ, que les Ngbaka de l'Ouest mentionnent comme groupe patriarcal de tout le peuple, citent souvent Gbakutu ou Zukutu pour désigner leur origine.

Il y a des Gilima chez les Ngbaka-Mabo, chez les Ngbaka-mi-na-ge-nde et, dans le même groupe linguistique des Bogirima et des Bangba chez les Bofi sur la rive gauche de la Lobaïe en R.C.A. et, bien plus à l'ouest des Girima chez les Gbaya de la région de Bouar.

Les 'Bogilima parmi les Ngbaka

Pécheur donne la division suivante :

(A) Descendants directe de Sɛgilima :

- 1) Boyaseganu, Boyasambo, Boyawaza, Bogula;
- 2) Bonwafio, Bongimi, Boyaratwa, Bobamea, Bodɔkɔra;
- 3) Botakambia, Bodina, Botuwara, Boyagbara, Boyasɛgebo.

(B) Apparentés aux Bogilima :

- 1) Bobani;
- 2) * Bomalanga-Gbaya : Bomalanga, Bombasi, Bozade; Botimburuse, Bosemawi, Bomaliko;
* Bomalanga-Ngbaka : Bovura, Bofana, Bondokodɔa, Boyakɔle, Bombala, Boyagbadati.

A. Les Bogilima proprement dits :

a) Groupement Bogilima de la Nguya

Aux clans cités, les Boyagbala ajoutent les Boyamatia et les Boyangandi; ces derniers sont peut-être les mêmes que les Bongandi-Bogbase.

Les Bonwafio-Bongimi citent les Bogao comme apparentés.

Boyaratwa ou Boyalatɔa sont-ils des frères des Ngborotɔa, Mbanza près de Businga ?

Les Botuwara. Pécheur dit qu'ils ont des villages parmi les Bokarawa. Ces Botuwara ont été cités comme apparentés aux Bokɛngɛ-Bozagba. Tous ces Bowara et Botuwara ne font probablement qu'une seule famille avec les Bowara cités comme Bogbase; ceux-ci ont aussi leurs frères Wara dans les villages des Mbanza en zone de Libenge. Reste à savoir auquel de ces trois groupes, Bogilima, Bokɛngɛ ou Bogbase, appartiennent ces Wara ? On trouve aussi des Bowara chez les Gbaya en R.C.A.

Bogbakutu est le nom qui s'applique à tout le groupe Bogilima et même aux apparentés; mais on le trouve aussi comme nom de clan dans des villages isolés du groupe ou même dans des villages étrangers. Dans ces cas, il serait intéressant de savoir à quels clans Gbakutu s'applique.

Les Bodɔkɔra-Bogilima sont les mêmes que les Bozɔkɔla cités par Pécheur comme frères des Bobangana. Ceux-ci sont donc apparentés aux Bogilima.

Tous les clans nommés jusqu'ici sont représentés dans le groupement Bogilima entre la Nguya, la Gilingu et la source de la Libala.

Chez les Bokarawa du Nord, on trouve les Bogilima : Bozɔkɔla, Boyawaza, Boyasɛbeɔ, Bogula, Boyamea, Boyagbala.

Des villages Bogilima isolés se composent encore d'autres clans.

b) Les Bogilima des villages dispersés

Village Gbadɔ-Gilima à mi-chemin sur la route Gemena-Bobito.

Clans : Bogilima, Gbadɔ, Ngimi, Boyasɛbigɔ, Bozade.

C'est le seul village Gbadɔ parmi les Ngbaka. Les Gbadɔ ou Bogbadɔ sont à peine connus des Bogilima de la Nguya.

La ressemblance des noms Gbadɔ-Gilima des Ngbaka avec Gbau-Nguluma des Ngbandi ou Gbadɔ (Gba'du) -Nguruma des Mbanza, a fait supposer une origine commune des deux groupes; mais cette unité généalogique n'a pas pu être prouvée jusqu'ici.

Village Bogilima près de Bobani, route Gemena-Bobito, et près de la bifurcation sur la route vers les Boyele.

Clans : Boyasεgilima, Nwawελεmα, Bodαkαla.

Village Ngimi sur la route intérieure des Boyele, près de l'endroit d'où elle débouche sur la route Bombakabo-Budjala.

Clans : Yigba, Yagba, Gilima, Gbadα, Gaα, Mbongo.

Comme à Gbadα, on y parle surtout le Mbanza, mais on y connaît aussi le Ngbaka : on les appelle Ngimi-Ngbaka.

J'ai entendu dire que les Mbongo seraient apparentés aux Kpala. Crabbeck, quand il parle des Mbongo sur la route de Businga à Molegbe, dit que ce sont des Botakambia-Bogilima; mais deux notables Botakambia de la Nguya assuraient qu'ils ne connaissaient pas les Bombongo ou Mbongo. Cependant les relations étroites entre Mbongo en Gilima dans deux villages, à une grande distance l'un de l'autre, font supposer qu'il y a parenté entre les deux clans. Il y a plusieurs villages Mbongo dispersés dans l'Ubangi : sont-ils tous apparentés entre eux ?

Village Bogilima sur la rive droite de la Lua, route Gemena-Libenge. Clans : Boyasεbigα, Boganu, Boguta, Mogbonda, Maboronga. Boyasεbigō est sans doute le même que Boyasεβεγο.

Maboronga ne se rencontre nulle part ailleurs, ou doit-ce être Mabo-Ronga ? Mabo-Ronga est peut-être le même clan que Salonga des Ngbaka-Mabo.

Il y a un petit village Bogilima sur la route vers Boto et Ekuta. Clans non notés.

Au village Bokode sur la rive gauche de la Lua-Dεkερε il y a les clans Bogilima, Bongbaka, Bomungana.

Ces Bongbaka ont un petit village, qu'on appelle aussi Bogbakutu, près des Bogilima sus-dits de la rive droite de la Lua. Bongbaka et Bomungana disent être clans frères.

Ces Bomungana sont sans doute les mêmes que les Bobangana apparentés aux Bobani, qui eux aussi sont Bogbakutu. Ici nous devons reprendre les apparentés aux Bogilima.

B. Apparentés aux Bogilima : Bobani et Bomaranga

a) Bobani et alliés

Les Bobani n'ont que deux villages séparés d'une grande distance l'un de l'autre : un dans le groupe Bogilima de la Nguya, au nord de Takaya et l'autre sur la route Gemena-Bobito, à 12 kilomètres à l'est de Bobito.

Dans ce dernier village on trouve les clans Bobani, Bonwakada, Bombakuma et Bomalanga.

Les Bogilima de la Nguya prétendent que les Bobanga sont Bobani et non Bokαnga-Bozαkα; d'autres disent qu'ils sont Bobangala, ce qui revient au même, car les Bangala ou Bobangana sur la route Nzuka-Musa, au nord de Budjala, disent qu'ils sont Bobani !

Deux généalogies en rapport avec Bobani :

1. Σεbani engendra Nwabερε dans l'ordre suivant :

a) Σεmbakuma, b) Bobερε, c) Bangala, d) Bogβεεεε;

2. De Bobani descendent : a) Σεmbakuma, b) Bondawala, c) Bomaranga.

Les Bombakuma-Bobani sont probablement les mêmes que les Kuma du vilalge Was (Mbanza de la zone de Libenge) : Ngilima, Wasa, Gbadayamba, Kuma. Il y a des Bogbakuma chez les

Ngbaka-Mabo et des Bokuma chez les Lisongo (Mbat-Mbaiki) en R.C.A. Selon B.Tanghe, les Kuma sont des Kunda.

Sembakuma, Bogbere Bogbess, donne une autre affinité; Bobere et Bogbess sont des Bodangabo et cela semble confirmé par le renseignement des Bosepanga : Bobani, Bodangabo et Bosepanga sont Bogbakutu et pas Bogilima.

Les Bobangana ou Bobangala : Pécheur place les Bobangana avec les Bozokora dans le groupe Bombakabo-Bogō; leur parenté avec Bobani et Bozokora ou Bodokola montre qu'ils appartiennent au groupe Bogbakutu; personnellement j'incline à rattacher de même les Bombakabo, Bogene, Bozunu, Bogō, à ce groupe, mais il faudrait des preuves.

Le petit groupe de Bobangana de la Nguya, à l'ouest de Takaya, compte les villages Botoro, Boyagbakuda, Boyadele, Bobangana.

Ces Botoro, ne sont-ils pas les mêmes que les Botoro-Bomele? Et les Boyagbakuda, ne sont-ils pas des Boku'da (Bogbase)? On trouve des Boku'da ensemble avec des Boyawaza (Bogilima) sur la rive droite de la Lua-Vindu, au nord-est du groupe Bobangana; on trouve des Boyagbakuda dans le voisinage des Bogura et des Bozokora chez les Bokarawa du N.E. L'ancien nom des Bobangana serait Bokalaga (cfr. Pécheur).

On trouve des Kalaga chez les Lingo, en zone de Kungu près de la M.C. de Songo : clans Lingo : Bodobelena, Bokporonu, Ngilima, Kau, Kalaga, Bonganda, Bongba.

Faisons la comparaison des groupes :

Chez les Lingo : Kalaga, Bokporonu (apparentés aux Boku'da), Ngilima;

A la Nguya : Bobangala (Kalaga), Bokporonu, Boyagbakuda, Bogilima.

Autre comparaison :

Kau, Kalaga, chez les Lingo;

Gao (Bogilima), Kalaga (Bobangana), chez les Bogilima.

Voici une autre confirmation que les Bobangala (Bobangana) sont des Bogbakutu :

Les Bomungana sont frères des Bongbaka-Bogbakutu;

Les Bobangana en zone de Budjala sont Bobani-Bogbakutu.

b) Les Bomalanga

Les renseignements pris sur place ont peu changé à l'ordre des clans cités par Pécheur : Boyasemawi serait Bomalanga-Ngbaka et clan Frère des Boyakole; on y ajoutait le clan Bokpana. Les Bomalanga-Ngbaka disent avoir le lion 'gbogbo' comme totem.

* Bomalanga-Gbaya :

Boyamalanga, Bombasi, Bozade, Botimbuluse, Bomoligo;

* Bomalanga-Gbaka :

Bovula, Bogbofana, Bondokodoa, Boyakole, Bosemawi, Bokpana, Bombala, Boyagbadati.

Il est remarquable que dans un petit groupement presque entièrement concentré près de la Nguya, on fait une distinction entre clans Gbaya et clans Ngbaka. Y aurait-il quelque rapport avec le fait qu'on trouve des Bomalanga (dans deux villages) chez les Gbaya entre Bossangoa et Bozum en R.C.A., et qu'on y trouve des Bobani et des Bovula chez les Mandja? Les Bovula sont aussi représentés chez les Ngbaka-Mabo de la zone de Libenge. On trouve le clan Bovula, qui serait Ngwe d'origine, à Bado-Lite en zone de Mobay et un village Bovula en zone de Bosobolo.

On trouve des clans Bozade dans les villages de Gbadɔ-Gilima et de Bogbozo sur la route Gemena-Bobito. Mais les deux villages Bozade, entre Bobito et Bozɛnɛ sont considérés comme appartenant au groupe Bozɛnɛ-Bokilio. Parmi les Bodara, appartenant au même groupe, mais sur la route Bomuto-Libenge, on trouve le clan Timbulusɛ. Zade et Mburusɛ sont-ils Bomalanga ou Bozɛnɛ ?

On trouve un village Mɔnɔ du nom de Bombala sur la route Libenge-Bosobolo; on trouve aussi des Bombala parmi les Bofi en R.C.A.

Les Bokpana sont nombreux parmi les Gbaya-Bogoto; là, le nom de clan signifie probablement 'les fondateurs' ou propriétaires des hauts fourneaux 'gbakpana' ou 'kpana-we'. Les Bokpana-Bomalanga connaissent-ils cette signification de leur nom ?

Bombasi se retrouve à Boyɔa et à Bosemɔa, tous deux Bogbase, et à Botuzu parmi les Bombula.

Les Bosemawi sont probablement les mêmes que les Bomawi des Boyele.

Les Bogilima-Bogbakutu en dehors du peuple Ngbaka :

Dans le groupe linguistique Gbaya-Mandja-Ngbaka en R.C.A. on trouve quelques clans de même nom que ceux des Bogbakutu-Ngbaka : Gilima (chez les Bofi et Gbaya), Sɛagbara (chez les Nghanu), Bogula (chez les Ali), Bakutu (chez les Gbaya), Bombala (chez les Bofi et Ali), Bomalanga (chez les Gbaya), Bobani et Bovula (chez les Mandja).

Cela n'exclut pas qu'il y ait d'autres clans Gbakutu dans ces régions. Il est certain que nos Bogilima-Gbakutu de l'Ubangi viennent de la rive droite de l'Ubangi, où ils ont au moins assimilé la langue et la culture des Mandja-Gbaya.

Il ne faut pas chercher de relation entre le groupe Gbakutu des Ngbaka et les Gbakùtù de la cuvette centrale du Congo ou les Kùtù des Ngbandi.

Dans ces deux derniers noms, Kùtù a le ton bas, tandis que dans Gbakùtù-Ngbaka, le ton de kùtù est montant.

Les Mabo-Gilima

Parmi les Ngbaka-Mabo de l'Ubangi, on cite les clans suivants comme Gilima :

Tagba, Gbakena, Kumazi, Salonga, Gbavula, Gbabegua, Mɔndjɔ, Gbayabɔ.

Excepté Tagba et Kumazi, on retrouve ces mêmes clans parmi nos Ngbaka-Bogilima ou ceux qui leur sont apparentés: Bodigina, Mabo-Longa, Bovula, Boyasebɛgɔ, Bonwamɔnzɔ, Boyabo.

Rappelons ici que les deux peuples Ngbaka-Mabo et Ngbaka-mi-na-ge-nde se nomment simplement du même nom Ngbaka, et ont une origine commune.

IX Les Bodangabo

Les clans qu'on cite avant tout comme Bodangabo sont :

Bogbɛsɛ, Bodangabo, Bodambule, Bonudana.

Les autres clans ne sont pas représentés partout dans les divers groupements Bodangabo, dont un à l'extrême nord-est aux sources de la Loko, un autre au sud de la M.C. de Gbosasa et un troisième à l'ouest de cette mission; mais ils sont nommés et reconnus comme Bodangabo dans les villages très éloignés. Les Kizi, d'un petit village Mbanza au sud-ouest du

pays Ngbaka, citaient comme Bodangabo : Gbabitizukō (=Gbabitikō), Bokpalaganda, Bogbage, Bodambalamba, Bozaranda, Bobaaba, Bonudana. Ils jurent par Dangabo.

Les Bodangabo du village de Longonzia près de la M.C. de Bwamanda citent : Bogbɛɛkamba, Bokpalaganda, Bokpanali. Ils jurent par Kamba.

Pêcheur nommé encore : Boyangina, Bokafara, Bogbanzɛɛ, Bosepanga.

Ces derniers disent qu'ils ne sont pas des Bodangabo et ceux-ci les nomment leur 'tala be', le plus jeune dans la lignée, ce qui signifie ordinairement un clan qui s'y est adjoint plus tard.

Des clans, non cités ailleurs, se trouvent dans le groupement Bodambule au sud de Gbosasa: Boyasɛɛbalata, Boyandalata.

Parmi les Bonudana à l'ouest de Gbosasa on trouve : Boyawambila, Boyamangana, Boyadongonda, Bongɔna. Sont-ils tous Bodangabo ?

Il y a un petit village Bodangabo sur la rive droite de la Lua-Dɛkɛɛ, route Gemena-Bokada. Il y aurait des Bogbage égarés parmi les Ngbandi.

Au nord des Mandja en R.C.A., on trouve le poste Botangafo; c'est une déformation de Bodangavo clan Mandja qui a plusieurs villages. F.Gaud, dans son livre 'Les Mandja', note la présence de Ngbaka-Mandja à l'extrême nord de ce groupe linguistique; comme on y trouve les Bodangabo, cela confirme l'unité de nos Ngbaka de l'Ubangi avec les Ngbaka-Mandja de la R.C.A.

On dit que les Bonudana ont le "mɔli" , animal aquatique, pour totem. Les Bogbakɛɛ prétendent que les Bonudana sont apparentés aux Bobisi, clan Bodigia, mais qu'on les trouve aussi chez les Bobilisi du clan "mɔli".

Bo-nu-dana signifie : ceux au pont de lianes, "dana", donc des gardiens d'un passage d'eau. Bo-gba-nu-kolo a une signification semblable : ceux du rivage. Dans Bonulida, on trouve aussi "nu li", qui comme "nu kolo li", signifie "rive". Il va de soi que ces anciens riverains aient pris un animal aquatique, le "mɔli" comme animal protecteur.

Les Bosepanga ne sont pas cités par les Bodangabo de l'Est. Les Bosepanga du village de l'ancien chef Bwamanda (Gbamanda est son vrai nom) ont comme clans : Bokɔsa, Sɛpanga, Bobamio. Gbamanda était de ce dernier clan, le plus jeune dans la lignée. Son nom Bwamanda a été donné à la M.C. qui se trouve près de l'emplacement de son ancien village, en reconnaissance de son aide lors de la fondation de la mission.

On dit que les Bobani, les Bodangabo et les Bosepanga sont Bogbakutu, mais ils ne descendent pas des Bogilima. Est-ce une vraie parenté ou une ancienne alliance ? Rappelons-nous la généalogie des Bobɛɛɛ, qui est cité par les Bobani : Bobani, Sɛmbakuma, Bobɛɛɛ, Bogbɛɛɛɛ (Bodangabo); d'autres y ajoutent Bomaranga, par là ils désignent probablement les Bobani.

Si les Bodangabo, comme les Bomaranga, sont en effet Bogbakutu, on doit conclure que ce dernier groupe clanique s'est adjoint aux Gbaya-Mandja-Ngbaka depuis vieille date, on constate en effet leur présence chez les Gbaya de la région de Bossangoa en R.C.A.

X. Les Bokarawa

Les Bokarawa sont pour la plupart restés groupés au Nord-Est et au Sud-est du pays Ngbaka. Pécheur ne fait qu'énumérer les clans du Nord et les clans du Sud, sans généalogie.

Ceux du Nord : Boyasεkarawa, Botagbiena, Botεtenza, Boyawεε, Bogbatu, Botumba, Bombwalo, Boyagbaswe, Boyasewελmε, Boyawozo, Boyagbabala, Bodεkεni, Bogbakolo, Bokuruwa, Bokilimbεε, Bobaranda.

Ceux du sud : Boyasεbago, Boyangabo, Boyakpaya, Bobazima, Boyanzula, Boyanzεngε, Bosεdua, Bondango, Boduadεrε, Bombazεε, Boyakoko, Bogbaradεmεna, Bogbakusa, Botikpo.

La tradition locale donne les lignées suivantes (notes du P. Kris Vereecke) :

Botεtenza: généalogie: 1) Nwase, 2) Gbase, 3) Sekarawa, 4) Tεtenza, 5) Sεgbago, 6) Vagbena.

Boyakpεlε: généalogie: Gbaswe, Kpεlε, Wozo, Gbala (ces derniers ne seraient que des beaux-frères). De la même lignée sont : Boyandio, Boyagbabala, Botumba.

Bodεkεli (Bodεkani): généalogie: Sekarawa, Gbaswe, Gbaswe, Wozo, Dεkεli.

D'autres renseignements Bokarawa donnent dans les lignées, non seulement des clans voisins, mais aussi des clans du Sud et du Nord :

Boyasenwagbako (Sεgbago ?), Bongabo, Boyasεbea, Botεtenza;

Boyanzεngε, Boyanzula;

Boyasewελmε, Boyagbakolo;

Boyakpaya, Bogbaranda;

Boyavele, Bogindi, Boyasεkarawa, Bokpεlε.

Pour les Bogindi chez les Bogbasε entre la Tamba et la Lua, Pécheur donne la subdivision suivante : Bogindi, Bodεkεni, Bogbazima, Bongabo. L'ancien chef Bogindi, Zaw, citait comme clans de son village et des voisins Bogindi : Bowanza, Bodεkεta, Bodεlεbia, Boyavele, Bodukunda.

Les Bowakara, selon la tradition notée par Pécheur descendent de Gbase par son fils Sεdima. Sεdima était frère de Sεgindi. Les Bowakara forment avec les Bogindi "gulu na kpo", une seule famille. Il est probable que Sεdima ne soit d'autre clan que Gbazima, qui est Bogindi-Bokarawa.

Clans Bowakara: Bobana, Bobwe, Boguruse, Bogondi (Bokokondio), Bodali, Bodukara (Bowakara).

Les Bokanya et les Bonumbe seraient des Bowakara. Les premiers ont un village à droite de la Basse-Libala et tous les deux sont représentés dans le village Bogεsε-Nubea sur la route Gemena-Bokada.

Les Bonwakara disent avoir des frères en R.C.A.; il y a des Buakara parmi les Bagirmi-Sara au Tchad.

Les Bodua sont une autre lignée des Bokarawa.

Ils ne sont pas cités par les Bokarawa du Nord. Les Bokarawa près de la M.C. de Bwamanda citent les Bodua comme frères de clan. Sur la route Karawa-Likimi, on trouve le groupe de clans Bosεdua, Botikpo, Bogbakusa, Botudua, Bogbalademonna, Boyakoko... Appartiennent-ils tous à la même lignée ?

Les Bokarawa citent encore les clans : Bobamba, Bozakadano, Bogadambala; ce dernier est-il Yaganambala, cité par Gbazoro, ancien forgeron Bokarawa de Bwamanda ?

Les Bangɔ qui ont deux villages parmi les Mbanza au sud de la zone de Libenge, sont cités comme frères de clan, aussi bien par les Bokarawa de l'Est que par ceux de Bwamanda. Dans les deux villages on trouve un mélange de clans. En éliminant les étrangers, les Bangɔ se divisent comme suit : 1) Zomala, Ngbese; 2) Bangɔ-Dungu, Dzongbolo, Baledua; 3) Bangɔ-Isi.

Ces Baledua sont peut-être les mêmes que les Bodua-Bokarawa. "Gbale", s'il précède un nom de clan, signifie : ceux du grand village, les vrais. Gbale-Boduli, sont les vrais Boduli, Gbale-Dua, les vrais Bodua.

Nous reparlerons plus loin de la relation Bangɔ-Bokarawa.

Clans d'identité douteuse, cités comme Bokarawa

Les Bodua se retrouvent parmi les Bodigia (Bonwase) comme clan patriarcal d'une lignée.

Serait-ce une autre famille Bodua ?

Les Bogbena sont probablement les mêmes que les Bongbia-Bogbena (Bonwase).

Les Bombalo sont probablement les Bogbalo-Bogbaguma (Bokɔnga).

Les Bogbatū sont cités comme Bogbakundu, leurs voisins sur la route Bobito-Bozene.

Les Bokuruwa se retrouvent chez les Bozene comme descendants de Setuma : Zaguba, Tutu, Yeke, Kurua.

Les Boyandio parmi les Boyakpolɔ et les Bogondio parmi les Bowakara nous rappellent les Bondio parmi les Bominenge.

Comparez : Boyandio, Bodɔkɔli (Bokarawa)

Bondio, Boyakɔli (Bominenge)

Les Bogbakusa sont représentés parmi les Bowara-Bongilio (Bogbase).

Clans Bokarawa en dehors du pays Ngbaka

Il y a des Bokaraoua (= Bokarawa) parmi les Ngbaka-Mabo de la Lobaïe en R.C.A.

On trouve des Bodua en R.C.A. parmi les Gbaya-Bogoto du sud et parmi les Gbaya au nord de Bossangoa. Sont-ils Bokarawa ?

On trouve des Mbila-Bodua sur la route Molegbe-Bosobolo; au même village il y a le clan Ngbekoro ou Biekolo, qui représente probablement les Boyakolo-Bokarawa.

Près du village Furu-Mbanza sur la route Bodangabo-Kpangba, on trouve les clans Dekpeya, Bwaranda, Ishi; on y reconnaît les clans Bokarawa : Boyakpaya, Bogbaranda, Bangɔ-Isi.

On trouve les villages Modungu sur la route Businga-Molegbe et Dungu-Pili à droite de la Basse-Libala; dans ce deuxième village, il y a le clan Bongabo-Bokarawa. Ces Dungu sont peut-être les Bangɔ-Dungu. On retrouve des Bongabo et des Nzenge chez les Mbiti et Baya, clans Mbanza à droite de la Basse-Libala.

On trouve les Yanzenge chez les Gbau, Ngbandi, près de Molegbe, sur la route vers Bosobolo; ces Gbau-Ngbandi sont apparentés aux Ba'du du village Baya cité ci-avant.

Bonzenge et Bongabo se retrouvent chez les Ngbaka-Mabo de la Lobaïe en R.C.A.

Sur la bifurcation de la route de Boso-Mandji vers Likimi et Businga, se trouve le village Ngombɛ, Boso-Dua. Ils prétendent être d'origine Ngbandi, mais il se disent apparentés aux Bosɛdua de la route Karawa-Likimi. Ils ont peut-être parlé le Ngbandi, mais sont sans doute des Bokarawa égarés.

Le village Mbanza, Musima, sur la route débutant entre Boyasegeze et Businga, et menant vers le sud sur la Basse-Mongala, est peut-être Bogbazima-Bokarawa (Gbazima = Sima, comme Boyawaza = Wasa, Bozagba = Pasagba). On y trouve des Aworo et des Nguruma.

Les Aworo, ou Mbanza-Woro, sur la même route, citent comme apparentés : Woro, Sakpa, Kolo, Lenda, Baba, Kpanzoro, Gbasa, Kpɔɔ, Kashi, Vɛngɔ.

On y reconnaît les clans Bokarawa : Boyakolo, Boyakpɔɔ, Bangɔ (Vɛngɔ), Bangɔ-Isi (Kashi) et les Bombalenda-Furu.

La relation Bangɔ - Bokarawa

1. Si l'on en croit leur tradition, les Bokarawa et les Bangɔ seraient deux familles apparentées.
2. Les clans Bangɔ, Dingu, Isi, Zomala, Baledua ont de près ou de loin des relations avec les Karawa. Baledua = Bosɛdua; Dingu-Piki avec Bongabo; Mbila-Bodua avec Ngbekolo = Bogbakolo; Bangɔ-Isi avec Ishi-Bokpaya-Bombaranda; Bangɔ-Isi avec Bangɔ-Kashi. (Boya)Kolo, (Boya)Kpɔɔ, des Woro et des Karawa, sont les mêmes clans.

Zomala des Bangɔ se retrouve, non dans les Bokarawa, mais dans les Furu à l'ouest de Karawa, notamment dans les Bozamala, apparentés aux Bombalenda, et Bokpani.

Bangɔ, Lenda, Kpakpane se retrouvent dans la descendance de Woro, mais aussi chez les Kashi de la région de Wapinda, au sud-est de Yakoma.

Comment expliquer la dispersion des clans Bokarawa ?

On comprend assez facilement que les Bokarawa, groupés à l'est des Ngbaka, se trouvent répandus parmi les populations avoisinantes : les Mbanza et les Ngbandi (Gbau) de la route Molegbe-Bosobolo, les Mbanza de Businga et les Bosɛdua chez les Ngombɛ à gauche de la Mongala. Même la présence des Bangɔ-Baledua parmi les Mbanza au sud de Libenge et des Bodua chez les Mbanza-Nyao de la zone de Kungu s'explique par la migration de ces populations de l'Est vers l'Ouest à la fin du siècle dernier.

Notons cependant les villages ou groupes où on trouve des clans Bokarawa : Dans le groupe Gbau ou Ba'du (Ngbandi et Mbanza), on trouve, peut-être accidentellement, Nzengɛ et Ngabo avec d'autres clans Ngbaka.

Dans les villages Mbanza, Mbila, Dingu et Dekpaya, et surtout dans le groupe Mbanza-Woro, la présence de clans Karawa et Furu de Karawa ne paraît pas accidentelle, ils y montrent qu'ils ont une même origine. Les dits clans Furu de Karawa sont : Bozamala, Bokpani, Bombɛɛnda : ce dernier clan paraît anciennement le même que Bogbaranda-Bokarawa. Les clans du village Depeya (=Bokpaya), sont : Bwaranda, Ngelima, Ishi, Sanga. Crabbeck hésite de le nommer Mbanza-Depeya ou Furu; le seul clan qui peut représenter les Furu est Bwamanda (Bogbaranda-Bokarawa ou Bombɛɛnda-Furu).

XI. Les Bobilisi

Il y a deux groupements Bobilisi : le plus important est au sud de la région de Karawa; un petit groupe Mbanza-Vulusi se trouve à droite de la Lua près de Yembongo sur les routes Yembongo-Libenge et Yembongo-Motenge-Boma.

Des Bobilisi-Ngbaka Pêcheur donne trois lignées. Ils ne comprennent cependant pas tous les clans Bilisi.

- 1) Bobadi, Boyabɔɔ, Bongiama, Boyakia, Boyatudi;
- 2) Bobisi, Boyaturugu;
- 3) Bokuzubu, Boda, Boyagbɔkɔɔ, Boyagbate.

Les généalogies notées sur place donnent un autre aspect :

- 1) Bobadi : “ke yaa wa kpo” (qui ont le même ancêtre) : Boyasengaturu, Bogbanukɔ, Boyatudi, Bogbadi;
- 2) Bobilisi : Boyagbanziko, Boyabɔɔ, Boyakamba : chez ces derniers on trouve Bonzale et Bogɔɔ;
- 3) Bongiama : Boyagɔɔkɔ, Boyagɔɔkala, Boyagbagudu, Boyayelewa, Boda, Boyanɔbela.

Autres clans Bobilisi : Boyagbagole, Boyagbɔkɔɔ, Boyagbafilagbate, Boyakɛa, Bokuzubu. (Les Boyagbate sont-ils les mêmes de Pécheur?)

Boyakɛa et Boyaturugu ne furent pas cités; Pécheur les cite dans ses généalogies.

Boyaturugu se trouve séparé du groupe, à mi-chemin entre Bominenge et Karawa.

Les Bobilisi des sources de la Libala dont parle Pécheur sont probablement les Boyakalagɔɔ, ce sont sans doute les mêmes que les Boyagɔɔkala.

Il y a un village Bobilisi chez les Bokarawa du Nord.

Il y a un clan Bilisi, Alakusu, parmi les Mbanza de Fiwa sur la route Bosobolo-Molegbe, et un clan Ngiamia, parmi les Furu sur la même route.

Les Vulusi à droite de la Lua citent les clans : Agbagudu, Abumungia, Agbandere, Angburutu, Gbali, Ngbanza, Tombo, Avulusi. Parmi ces clans, plusieurs ne sont pas Bobilisi. Les Agbandere sont des Banziri. Les Ngburutu sont apparentés au groupe Gbada. Les Ngbanza ou Boso-Ngbanza sont Bogilima. Les Bogbali sont des Bokɔnga.

XII. Les Bozɛɛ - Bokilio

La justification du nom Bozɛɛ-Bokilio, remplaçant le nom Boyangɔnda donné par Pécheur, a été expliqué antérieurement. Les deux agglomérations, les Bozɛɛ au sud-ouest, les Bokilio au nord-ouest du pays Ngbaka, n'indiquent pas une division ethnique du groupe. On peut bien distinguer deux familles dans les Bozɛɛ-Bokilio; l'une, la plus nombreuse, reconnaissant plus ou moins Bongbɔka comme clan patriarcal, l'autre s'en appelle à Gbedɛma. Mais les deux familles sont représentées au sud et au Nord.

- 1) Villages autour du centre Bozɛɛ :

Boyambelema, Botoba, Gbedɛma, Bosengmenɛ, Bondoro, Bodubɛ, Bonwabili, Bozambɛɛ, Bongandá (Ngbɔka), Bosegbia, Bongalua, Bongandá (Ndango), Bosɛnduni, Búngbá, Bosegbia 2, Bongbɔka 1, Boyazara, Bongbɔka 2, Boyangbá, Bomongo, Bogbanda, Bozɛɛgbawa (Bonduni), Botutu, Bokole, Bozade.

- 2) Villages sur la route Bwamanda-Mbari :

Boturu, Botiri, Bungba. Une partie des Butuzu-Bondoro-Bokuba est restée sur la rive droite de la Lua près de la Pongo parmi les Mbanza; ce sont les villages des anciens chefs Kamba et Idoma.

- 3) Villages autour de Bomuto, bifurcation des routes Libenge-Bosobolo et Libenge-Gemena:

Bodara, Bogbasiko, Bomangá, Bomuto, Bobitó, Bongbu, Botungmea, Botiri, Bokɔnwɔ (Bomangá), Bondoro, Bogbasiko.

4) Un seul village, Bodungura, apparenté à Bomangá, se trouve à l'Est, sur la route Karawa-Likimi; un petit village Bokandi apparenté à Bodara, se trouve sur la rive droite de la Lua-Dekere, route Gemena-Bokada.

Généalogie du groupe

Le P.F.Coeman a noté jadis un schéma de généalogie selon les renseignements donnés par les notables Bongboka. Ce schéma est trop beau pour représenter en réalité toute la généalogie Bozene : le P.F.Coeman lui-même le fait remarquer. Mais d'autre part on y trouve les principales lignées bien groupées, s'accordant avec les traditions des autres clans du groupe. La cohérence entre les lignées est discutable, mais la division en deux sous-groupes, Bongboka et Gbedema, nous transmet bien la tradition.

Généalogie des Bozene selon les notables Bongboka

(notée par F.Coeman, voir page suivante)

Remarques ajoutées au schéma par F.Coeman

Yakoba : seul le chef Bongboka, Alenge, nomme Yakoba.

Ngumu-Gbadɔ : dans leur fuite pour les Nzangere, les Bozene auraient fait un abri de refuge sur l'arbre "gbadɔ".

Gbedema : il aurait aussi engendré Bokilio (il s'agit de Bomuto et de Bondoro).

Sengandó est l'ancêtre des Boyangbá.

Sezene serait seulement adopté par Sengboka : il l'a trouvé et non pas engendré.

Setuma est Zawondo (Bozawondo).

Bongandá ne serait pas un nom de clan mais d'un groupement : deux familles s'appellent Bongandá.

Notes complémentaires au schéma

Dans le schéma, on ne cite pas : Bodungura apparenté à Bomanga; Bomuto apparenté à Semungba; Botiri et Bogbasiko; Bodara, Bokandi et Botungmea.

- * Yakoba est bel et bien un nom de clan : on le trouve dans la généalogie Yangbá, descendant de Sengboka; il est cité également dans la généalogie Kungu, apparenté aux Bozene, sous les formes Ko'ba, Kopa, Goba.
- * Ngumu-Gbadɔ est peut-être un sobriquet; un notable Boyazara prétendait que Ngumu était un ancien emplacement de village et Gbadɔ était un nom de personne. Par contre, la légende de l'arbre gbadɔ ou gbau se retrouve dans toute la grande famille Gbadɔ, Gbau, Gba'du.
- * Les Boyangba disent être Yagbadɔ. Dewolo, ancien chef de Bungba, disait être Yagbadɔ. Chez les Gbau (Ngbandi), on trouve Nvumu-Legbadu, Yambelema, Tongbandi, Kongodenge; chez les Bozene, on trouve Ngumu-Gbadɔ, Boyambelema, Kongbandi, Yagbadenge.
- * Parmi les Furu des zones de Bosobolo et Mobay, on trouve les Nzumu-Gbadɔ apparentés aux Ngburutu-Gbadɔ ou Gba'du, et ceux-ci aux Kungu, apparentés aux Bozene.
- * Ngumu-Gbadɔ des Bozene ne serait-il pas le même nom que Ngimi-Gbadɔ des Ngbaka-Bogilima? Cependant, excepté pour Yagbadɔ qui existe comme groupe clanique parmi les Bozene et confirme donc Ngumu-Gbadɔ du schéma, les autres suggestions et ressemblances de noms devront être confirmées avant de conclure à l'identité de Gbadɔ-Bozene avec le groupe Gbadɔ-Gilima et le groupe Gbau (Ngbandi) ou Gba'du (Mbanza).

- * Une mise en garde contre les tricheries dans les généalogies : le nom YaMasō à côté de Sengboka dans le schéma signifie " un quelqu'un", monsieur un tel, monsieur N.. C'est probablement un notable, qui voulant introduire sa famille dans la généalogie, a mis en tête "Yamasō". Les noms des derniers descendants, Banza, Gawina, Dawili, ne sont pas des noms de clans, mais des noms de personnes. Les personnes présentes comprenaient bien la blague, mais elle a été notée comme lignée clanique. Quant à Gbedema et Samolenge : des interrogations sur place ont confirmé que le schéma a traduit la vraie tradition locale, cela à l'encontre des assertions de Pécheur, qui fait descendre tout le groupe de Gbedema et de Crabbeck, qui nomme tous les Bozene-Bokilio comme tribu Bomalingi. Ce n'est qu'une branche des Bozene qui descend de Gbedema, et quelques clans seulement des Gbedema qui prétendent descendre de Samolenge.

Quelques généalogies, clans composants des villages et traditions locales :

- * Bongboka : généalogie : Sɛgbɔka, Yabange, Yabuburu.
- * Boyangba : généalogie : Bongandó, Boko'ba, Bonguna, Bodarama. Ils prétendent descendre de Sengandó et sont Yagbadɔ. Ils jurent par Sɛgbɔka. On y cite aussi le clan Bomuna : on le retrouve aux environs de Bomboma et les Mɔngondo de Libenge-Moke (en zone de Kungu) sont des Bomuna. Seraient-ils les mêmes que les Bonguna ?
- * Bomongo : clan ou groupe clanique, qu'on trouve au village Boyangba et chez les Bosegbia, ils sont considérés comme apparentés aux Bogbendere (Banziri de l'Esobe), dont ils parlent le dialecte Yango (Mabo ou Banziri).
- * Bosegbia : généalogie : Setuma, Bozawondo, Sɛgbia.
- * Botutu : généalogie : Bozaguba, Boyayɛɛ, Boyakuraa, Boyagbabeɛ. Ils jurent par Gbabeɛ. Parmi les Bodɛmɛ (Bokɔnga) on trouve des Bɛbeɛ et Boguabe de l'ancêtre Guba.
- * Boyazara : généalogie : Boyazugbia (Bosegbia ?), Yakalatiboro, Bokɔɔ. Ce dernier clan a un village parmi les Mbanza d'entre la Lua et l'Esobe (Bozugbia est-il le même que Bodugbia (Bokɔnga) ?). Bosegbia, Botutu, Boyɛɛ, Boyazara s'appellent Sabete. Ils se disent enfants de Setuma. Ce Setuma est probablement le même que Tuma de l'ancienne population Ngwe, Kutu, Tuma chez les Nbandi.
- * Bonduni : généalogie : Senduni, Zeɛgbawe, Sɛgbaanza.
- * Boyambelema : généalogie : Yambelema, Semangá; Sɛgbakusi, Bodungula, Madɔ. On trouve des Yambelema chez les Gbau-Nbandi près de Molegbe. Les Bomangá sont plus nombreux au Nord, près de Bomuto, route Libenge-Bosobolo. Selon un renseignement, noté avec réserve, ce groupe serait apparenté aux Bomongo susdits.
- * Botoba : clans du village : Setoba, Sezɛɛ, Nwafio, Sɛngalua, Nakuta. Les Bongalua qu'on trouve dans les villages Bogbabili et Boduli, sont probablement ici à leur place : Bongalua-Bonakutu.
- * Botuzu : clans du village : Bomangoa, Nwatuzu; Botambalanyanga, Bonwagila, Bogbanzala; Bondoro, Boonɛ, Bokalaga; Boyɔkɔla, Bomadi, Bonwasanga; Bombula; associés à ces derniers on trouve des Bombasi et des Bongadi. On trouve des Ngoa chez les Barakpa (Mbanza) et Bosangɔa chez les Gbaya en R.C.A. Les Bombula au village de Botuzu sont les mêmes que les Bombula-Bogbase; ils ont des frères de clan, les Bodingo et les Boyambula chez les Bungba.
- * Bungba (= Bomúngbá) :

1) Ceux de la Mbari : clans du village : Bongandá, Bondomboro, Bogowwe; ces trois clans s'appellent Bonwangonda (Boyangonda de Pécheur); Sémúngbá, Nwaduni, Bokpakala.

2) Ceux de Bozène : chez ces Bungba on trouve les Boyambila (= Bombula).

- * Botiri : clans du village : Botuma, Bopipa, Bozando, Bokadinga, Bongopó. Comme les Bogbasiko, les Botiri ont comme totem le chimpanzé 'siko'. Les Ndongo chez les Mbanza au village de Gbapara, route Bobito-Budjala, disent être Botiri et ont le même totem; les Ndongo au village Bangó, route Yembongo-Motenge-Boma, sont leurs frères. Les Boyasetiri et les Bozando chez les Bondama, route Bobito-Budjala, et les Bobitiri près de Bogbulu, à l'ouest de la M.C. de Bominenge, sont sans doute des Botiri égarés. Les Botuma et peut-être les Bozando (= Bozawondo ?) semblent lier les Botiri à la famille Sætuma de Bozène. Leur totem n'est pas le même, pour les Bozène c'est le léopard. Les Gbedema relient les Botiri à leur généalogie.
- * Bodara : clans du village : Bodara, Boworodara, Botumburuse, Bonwangonda, Bokandi; Bowanza, Bogbaanza. Ces deux derniers clans seraient des Bogbasiko, donc apparentés aux Botiri. En R.C.A. les Botiri et les Bokandi sont représentés chez les Alie et les Mandja; les Bozando chez les Ngbanu; les Bokadinga chez les Suma au nord des Gbaya de Bossangoa; il y a des Bozène à l'ouest de Bangui.
- * Botungmea : Ils sont apparentés aux Bodara; mais selon un renseignement, noté avec réserve, les Bodara seraient apparentés aux Bomεke-Bogbendere (Banziri) de la route Kungu-Esobe.
- * Bogbanda : ils ont un village au sud du groupe Bozène, mais ils ne sont pas cités dans leur généalogie. Les Bungba disent qu'ils sont Bongango comme les Bobitó près de Bomuto; d'autres disent qu'ils sont Yango-Bogbendere. Dans leur village, ils ne parlent que le Ngbaka. De fait, ils sont Gbedema comme l'ancien chef Mabroki, qui était Boyanda (= ya Nda = gba Nda).

Clans de parenté douteuse

Les Bonwabili et les Bozambere, cités dans la descendance de Gbedema, sont probablement les mêmes clans que Bogbabili et Bozambere des Bogoro-Bogbase.

Bosengmene parmi les Bozène se subdivise en Yasengmene, Ngabalanzanga, Ngabanguma, Yazuli : ils disent former une même famille avec les Bosengwene des Boyambi près de Gemena. Ces Bosengwene disent être apparentés aux Bonwamonzó (Bogbase) tandis que les Bosengmene (Bozène) veulent se rattacher à Gbedema. On ne trouve pas de ressemblances dans les noms des subdivisions des deux familles. La tradition de l'unité d'origine est vraisemblable, mais d'où tirent-ils leur origine? Si Yamonzó est le même clan que Gbamonzó des Ngbaka-Mabo, on y trouverait un rapprochement avec les Bozène; tout reste à prouver.

Bozade, qui a deux petits villages entre Bozène et Bobito, se rattache à Bozène. On a le clan Bozade chez les Bomaranga et on trouve des Bozade chez les Gbadó-Gilima, route Gemena-Bobito, qui se rattachent probablement à ces Bozade-Bomaranga.

Botimburuse des Bodara (Bokilio) se retrouve également chez les Bomalanga.

Les Bogbaanza sont dits apparentés aux Bonduni (Bozène); on les trouve aussi chez les Bodara (Bokilio). On trouve des Bogbaanza chez les Bonwaziki (Bodigia) et on a un village Bogbaanza chez les Bogbagarawa (Bomego) au nord-est de Karawa.

Bomongo est cité parmi les clans Bozɛnɛ; ils ont leurs frères de clan chez les Bogbendere (Banziri) de l'Esobe. Les Bomongo sont les seuls, parmi les Bozɛnɛ, qui parlent encore le Yango, dialecte des Bogbendere, jadis parlé par la plupart des Bozɛnɛ.

Les Bogbamongo chez les Bogɔ̄-Bomandea sont peut-être les mêmes que les Mongo-Bozɛnɛ.

Clans Bozɛnɛ parmi les étrangers

Ngbɔka est cité parmi les clans Gbakpa.

Yɛkɛ ensemble avec Gbau (Gbadɔ) est cité parmi les clans Kpala, près de Zambi sur l'Ubangi en zone de Libenge.

Yambelema se retrouve chez les Gbau (Ngbandi) près de Molegbe.

Bomungba et Yakoba sont cités parmi les clans Kungu (Mbanza)

Bongɔnda (Boyangɔnda) ensemble avec Kungu se retrouvent chez les Furu des zones de Bosobolo et Mobay.

Madɔ et Yazɛnɛ sont cités dans deux généalogies de Ndɔmbɔy (Nzɔmbɔ) : Ndɔmbɔy, Ngala, Mado; Ndɔmbɔy, Mbatɪ, Dondokporo, Yazɛnɛ.

Les Bozɛnɛ sont-ils des Kungu ? La question a été traitée dans la première partie, voir : La dispersion du Substrat.

Les Bozɛnɛ sont-ils des Ngbaka-Mabo ?

Les Bozɛnɛ eux-mêmes l'affirment et Crabbe le proclame. De tous les clans Ngbaka-Mabo, on n'en retrouve aucun chez les Bozɛnɛ. Toutefois plusieurs clans Bozɛnɛ ont des rapports avec d'autres branches du Substrat Ubangi-Uéléen : Kpala, Gbakpa, Nzɔmbɔy Gbau.

Le nom Ngbaka-Mabo qu'ils se donnent désigne la langue.

La plupart des anciens Bozɛnɛ parlaient le dialecte Yango - littéralement "langue de l'eau" (ngo = eau), langue des riverains de l'Ubangi, le Banziri, proche du Ngbaka-Mabo. Dans une généalogie Banziri, notée par B.Tanghe, on trouve d'ailleurs Banziri et Mbaga ensemble; probablement s'agit-il des Ngbaka-Mabo.

Conclusion

Dans son "Aperçu de la peuplade des Bwaka", l'Administrateur Pécheur fait remarquer que les groupements proposés prêtent à discussion et ne peuvent pas être pris comme des unités ou des généalogies strictes.

Cette même impression s'impose à quiconque regarde de près la composition des groupes.

Le groupement des clans ne s'est pas fait toujours de la même façon, ni pour les mêmes motifs. Certes, il doit y avoir des véritables lignées des grandes familles de descendance commune. Mais, comme on peut le constater dans les clans qui composent un village, les nouvelles alliances sont souvent plus fortes que la parenté ancienne.

Des clans alliés se groupent et des clans frères, séparés par la distance et le temps, tombent dans l'oubli.

Certains groupes ne sont peut-être que d'anciennes agglomérations géographiques sans aucune généalogie notable. Des clans qui sont venus chercher protection ou des clans assujettis ont augmenté certains groupements.

Il faut reconnaître cependant que les groupes et surtout les sous-groupes de clans décrits par Pécheur, correspondent à une tradition du peuple et ne sont pas des groupements artificiels, inventés en toute hâte pour la facilité de l'administration. Il est intéressant de faire ressortir quelques points de la tradition et de rappeler quels sont les résultats de certaines recherches.

1. Les Bogbase sont pour les Ngbaka de l'Ouest le groupe patriarcal de toute la population; mais on distingue les vrais Bogbase et les Bogoro. Parmi les Bogbase proprement-dits, les Bongandi sont considérés comme les plus anciens. Les Bogoro ne semblent pas former une même famille d'origine commune. Goro, comme Woro dans certains noms de clans, signifie probablement allié ou client, celui qui s'est mis sous la protection d'un clan plus fort.

2. Trois autres groupes nomment leur clan patriarcal, mais ces clans ne sont plus en vue, n'ont aucune autorité et vivent dispersés ou relégués dans un petit village : ce sont les Bogbozo pour le groupe Bonwase, les Bodango pour les Furu et les Bodεβε pour les Bokonga. Que ces clans conservent leur titre d'ancienneté, nonobstant leur insignifiance apparente, a sa raison d'être.

Plusieurs lignées de clans connaissent aussi leur clan le plus ancien : pour les Boyele c'est Bogbulu, pour les Bokode c'est Bobiangele, pour les Boyambi c'est Bongilo, pour une partie des Bodigia c'est Bodua, pour les Bogbaguma, c'est Madzi. Ce dernier clan, il faut le chercher parmi les Mbanza-Kpaw de la Basse-Libala. - Ces clans patriarcaux, sont-ce les anciens fondateurs d'un village ou d'un groupe de clans; ou sont-ce les anciens hôtes Gbaya chez qui les autres clans, Ngbaka d'origine, sont allés chercher protection ou hospitalité ?

3. La comparaison des clans montre que certaines lignées n'appartiennent pas à un seul groupe, mais se trouvent, au moins partiellement, représentés dans d'autres groupes. Pour un ou deux clans isolés on peut supposer qu'ils ont abandonné jadis leur groupe d'origine et se sont alliés à une autre famille. Mais pour des lignées, il y a deux suppositions possibles : ou ces clans apparentés se sont égarés en groupe, ou bien leur présence dans deux, 'groupes claniques' apparemment étrangers entre eux, révèle que ces deux groupes étaient anciennement unis et de même origine.

Ainsi la lignée Bonwangonda des Boyele semble n'être qu'une branche du groupe Kungu. -Les Bogō des Bomandea comprennent plusieurs clans de la lignée Boganamō-Bodigina des Bogbasε. Ces clans représentés de part et d'autre forment au moins une même famille. - Les Bongbia-Bogbena montrent plusieurs points de contact avec les Bokōnga, tellement qu'on se demande s'il ne faut pas les englober dans ce dernier groupe plutôt que dans le groupe Bonwase.

En poursuivant les recherches, on trouvera probablement de pareilles représentations doubles dans les groupes Bokarawa, Bogilima, Bomεε, etc... Ces découvertes ne sont pas inutiles : elles nous mettent sur la route pour reconstruire des groupements plus anciens que ceux actuellement connus et plus près des vraies généalogies.

4. La dispersion de certains clans Ngbaka parmi d'autres groupes linguistiques nous révèle des parentés jusqu'ici inconnues. La lignée Bonwangonda des Boyele, retrouvée parmi les Kungu, a été déjà citée. Les Kungu, pour une bonne partie répandus parmi les Mbanza, ont cependant le nom d'être d'anciens Ngbaka-Mabo. Comme nos Ngbaka-mi-na-ge-nde ont en partie cette même origine, il est normal que la perte de l'ancienne langue n'ait pas rompu les anciennes alliances. Les Kungu sont Ngbaka d'origine et, quoiqu'on ne trouve qu'un seul village Bokungu parmi les Ngbaka de Gemena, ils y sont bien représentés parmi les Bozεε, les Boyele, les Bongbia, et probablement parmi les Bogō et les Bodigina.

Les lignées Bogbaguma et Boday des Bokōnga, en suivant la dispersion de deux de leurs clans, les Bogōnda et les Bogbaga, parmi les Mbanza et plus loin parmi les Gbakpa ou Kpala, semblent se rattacher au Substrat Ubangi-Uéléen. Si les Bogōnda-Ngbapeε de la région d'Abumombasi sont vraiment les frères de clan de nos Bogōnda-Ngbaka, il n'y aurait plus de doute. - Mais alors la question se pose : Comment les Bokōnga auxquelles appartient la lignée Boday, Bogōnda, Bogbaga et qui viennent de la R.C.A. de la région de Bangui, peuvent-ils avoir des parents Bogōnda si loin à l'est chez les Ngbandi et les Mabinza ? - Rappelons-nous que les Ngbaka aussi appartiennent au Substrat, dont la dispersion ne se limite pas à l'Ubangi seul.

Parmi les Dōko-Yumba à gauche du fleuve Congo, on trouve les clans BosoGbambili et BosoNguma; ne sont-ils pas les frères de clan des BoyasεGbambili et BoNguma de la lignée Bogbaguma-Bokōnga ?

La parenté des Yigba (ou Bigba) et Kōgba des Mbanza avec les Bokode des Ngbaka, nous révèle une dispersion dans une autre direction. Rappelons-nous que les Mbanza (= Manza) et les Ngbaka étaient déjà voisins dans leur ancien habitat en R.C.A.; le mélange de clans est donc normal entre Mbanza et Ngbaka.

- La parenté entre Bokode et Yigba-Kōgba est certaine et elle est confirmée par plusieurs témoignages des Bokode. Cependant il n'y a que le clan Boyangulu parmi ces derniers, qui soit homonyme avec Nguli ou Ngulu des Yigba et Kōgba, mais la parenté de tout le groupe est affirmée par les autres clans. En dehors d'une parenté incertaine entre les Kungu et les Likungu-Ngōmbε, on n'a pas encore trouvé qu'il y aurait une parenté entre les clans Ngbaka et les anciens occupants bantous. S'il y avait des témoignages de part et d'autre, on pourrait chercher d'où vient cet échange de clans entre ces deux groupes si différents au point de vue linguistique.

5. Ces faits précédents ne nous aident qu'indirectement à démêler la double origine, Ngbaka et Gbaya, du peuple Ngbaka. Les témoignages directs se résument comme suit :

- les Bozene prétendent être d'anciens Ngbaka-Mabo;
- les Bogilima ont parmi les Ngbaka-Mabo quelques clans homonymes et d'autres qui s'appellent Mabo-Gilima;
- les Bomalanga se divisent en clans Ngbaka et clans Gbaya;
- les Bomεgo disent que les Furu-Kole sont des Bomεgo-Gbaya.

Le cas du clan Boyawolose qui a conservé son nom Ngbaka-Mabo si loin du peuple qui parle cette langue, doit éveiller notre attention.

Il serait intéressant de trouver parmi les nombreux clans Ngbaka d'autres exemples de clans qui ont conservé leur ancien nom en langue Ngbaka-Mabo; avec un interprète qui connaît cette langue, la recherche serait facile.

6. Le nombre relativement petit de clans homonymes parmi les deux peuples Ngbaka n'est pas une raison pour douter de leur origine commune; il trouve son explication dans la disproportion numérique des deux peuples, trente mille pour les uns, cinq cent mille pour les autres. Même si on réduit ces derniers à la moitié en retranchant du nombre les clans d'origine Gbaya, les vrais clans Ngbaka seraient encore assez nombreux pour qu'on puisse prétendre, sans se tromper, que des groupes entiers ont été Gbayaïsés, sans laisser quelques traces dans ce qui reste des Ngbaka-Mabo qui parlent encore leur langue primitive.

7. La description de la composition clanique de la peuplade Ngbaka n'a donc relevé qu'un coin du voile qui dérobe à nos yeux les secrets concernant l'origine Gbaya ou Ngbaka des clans. Elle nous offre toutefois un vaste champ pour des recherches ultérieures. Certains groupes de clans laissent entrevoir certaines probabilités quant à leur origine, mais, faute de preuves convaincantes, il vaut mieux se taire : des probabilités ne sont que des probabilités et ne prouvent rien.

On pourra sans doute conclure plus tard que la plupart des groupes claniques sont des alliances entre Gbaya et Ngbaka. Le fait que le nom Ngbaka s'est généralisé pour tout le peuple et qu'on répugne à se laisser appeler Gbaya plaide en faveur de l'assertion que la majeure partie est d'origine Ngbaka. Les gens ne s'intéressent plus à leur origine lointaine et tous prétendent descendre des Ngbaka et par conséquent être Ngbaka. Quand ils emploient le mot Ngbaka-mi-na-ge-nde, c'est uniquement pour distinguer leur langue de celle des Ngbaka-Mabo.

